

# SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

## HABITER AUTREMENT



Le 123: un squat légalisé, collectif,  
autogéré

p.9

Concilier budget limité et valeurs  
écologiques

p.13

Bâtiment passif,  
école active

p.14

éditorial

■ Eduquer à l'environnement à l'école, quelques avancées!

p.3

infos en bref

p.4

# DOSSIER

## Habiter autrement



matière à réflexion

\* Habiter autrement p.6

\* Concilier budget limité et valeurs écologiques

expériences

→ OCCUPATION TEMPORAIRE> p.9

\* Le 123: un squat légalisé, collectif, autogéré

→ ECOLES> p.14

\* Bâtiment passif, école active

\* La Boîte à Bâtir

\* Les métiers de la construction à l'école

→ CITOYENS> p.10

\* L'Espoir: un logement durable accessible à tous

\* Form'action collective

\* A Vévy, on vit groupé

truc pratique

\* Je construis ou rénove écologiquement! p.16

→ PROFESSIONNELS> p.12

\* Formations à l'éco-construction: un chantier idéologique

\* Ecole et éco-construction

activité

\* Habitat idéal ou idéal d'habitat? p.17

outils

p.18

adresses utiles

p.20

lu & vu

p.22

agenda

p.24

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socio-culturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, SYMBIOSES s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à SYMBIOSES en échange de la cotisation de membre adhérent (12 € - pour l'étranger 18 €), à verser au compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles

Président et Editeur responsable :

Jean-Michel Lex  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :

Réseau IDée  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02 286 95 70  
F : 02 286 95 79  
info@reseau-idee.be  
www.reseau-idee.be

Rédaction :

- Christophe DUBOIS, rédacteur en chef
- Joëlle VAN DEN BERG, directrice de publication
- Céline TERET, journaliste

Ont collaboré à ce numéro :

- Marie BOGAERTS ● César CARROCERA GIGANTO
- Hélène COLON ● Vanina DUBOIS ● Sandrine HALLET ● Pascale MEUNIER ● Dominique WILLEMSSENS ●

Illustration de couverture :

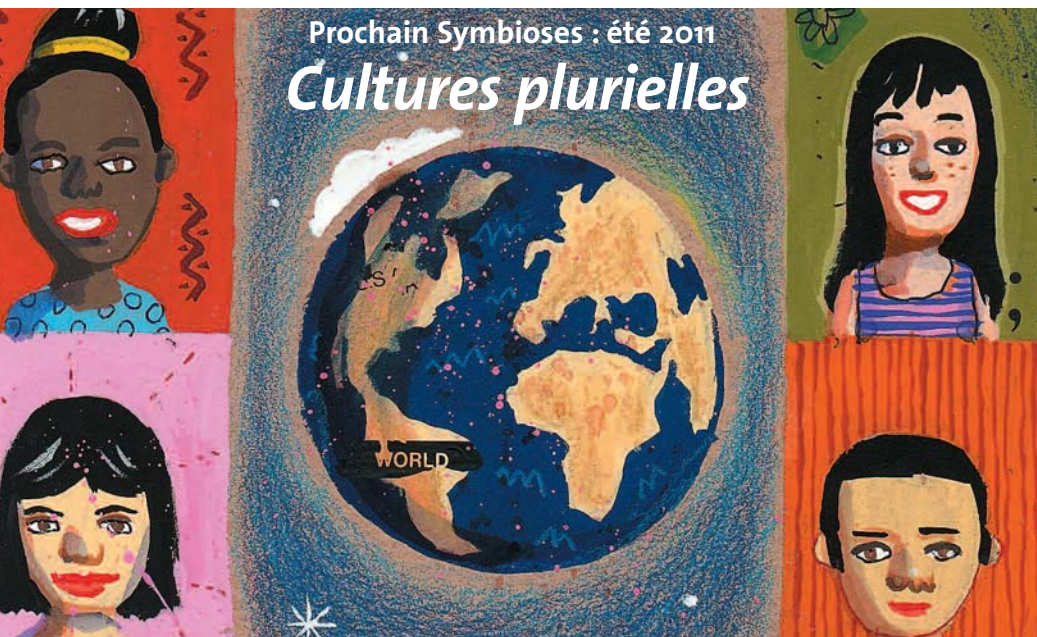
- César CARROCERA GIGANTO

Mise en page :

- César CARROCERA GIGANTO

Impression :

- VAN RUY



SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Le Réseau IDée bénéficie du soutien de la Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi de la Région wallonne ainsi que du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.



## Eduquer à l'environnement à l'école, quelques avancées !

**Les** événements dramatiques qui ont frappé le Japon<sup>1</sup> nous rappellent avec véhémence la fragilité et la responsabilité des humains face aux risques naturels et technologiques, et en appellent notamment au déploiement de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) et au Développement Durable (DD).

L'école est certainement un des lieux - mais pas l'unique - où une telle éducation a sa place. L'ErE rencontre par ailleurs parfaitement - par le concret - les objectifs scolaires d'acquisition de savoirs, savoir-être, savoir-faire. Point n'est besoin d'un cours spécifique, l'environnement est par nature transversal et peut trouver sa place dans toutes les disciplines. Le cadre actuel de l'enseignement n'est pas un obstacle, mais pourrait être plus incitant, les Assises de l'Éducation relative à l'Environnement et au Développement Durable menées cette année l'ont démontré. Celles-ci ont consisté en des « allers-retours » entre le terrain, les écoles et les associations d'ErE, et l'institutionnel<sup>2</sup>, pour se clôturer par une journée « événement », le 29 avril dernier (*tous les détails sur [www.assises-ere.be](http://www.assises-ere.be)*).

Peut-être faites-vous ainsi partie des 900 enseignant(e)s ou directeur(trices) qui ont répondu au questionnaire ou à la cinquantaine d'entre eux qui ont participé à des Focus Groupes pour préciser les obstacles et leviers de l'ErE DD à l'école. De manière très synthétique, ressortaient le manque de temps, le sentiment d'isolement et l'excès de sollicitations comme obstacles majeurs et, comme leviers principaux, l'implication des élèves, le soutien de la direction, les ressources extérieures.

Avec ces Assises, quelques pas sont franchis : les différentes institutions concernées se sont mises autour de la table et se sont donné des objectifs assortis d'actions, dans lesquels chacune d'elles s'engage, selon ses moyens et ses compétences. Il n'est pas vraiment question ici de trouver des moyens nouveaux, mais bien de mieux articuler les moyens existants, déjà conséquents, de mieux prendre en compte les réalités de l'école et de partager davantage une culture d'ErE DD, tant au niveau des structures de l'enseignement qu'au niveau du secteur de l'environnement.

Concrètement et à titre d'exemples : des actions de sensibilisation seront menées à tous les étages de l'enseignement (inspection, réseaux, directions, enseignants...); l'Agers (Administration générale de l'Enseignement) mettra en place une « Task Force » ; les associations pourront se former aux modes de fonctionnement de l'école et du système scolaire ; l'inspection veillera à une présence plus explicite de l'ErE dans les référentiels interréseaux ; un outil apportera une vision plus globale de l'offre en ErE DD ; une plus grande cohérence sera apportée à la gestion environnementale des écoles... Enfin, un groupe de travail comprenant une personne désignée par chaque institution, veillera au suivi des actions et, nous l'espérons, à des actions nouvelles.

Outre ces engagements, ces quelques mois de travail commun entre les différentes institutions nous ont montré que :

- le système scolaire et institutionnel de la Belgique étant complexe, le travail en commun exige beaucoup d'institutions et de personnes autour de la table, et donc de temps... Il a fallu faire des choix (l'enseignement supérieur, à titre d'exemple, sera abordé dans un deuxième temps ; un groupe de travail bilingue bruxellois travaille en parallèle sur des questions spécifiques à la gestion environnementale des écoles...);
- le contexte scolaire est sensible, submergé, et ainsi prudent, ceci heureusement en contraste avec des personnes enthousiastes, rencontrées à tous les niveaux ;
- le contexte environnemental attend des évolutions urgentes de mentalités et de comportements alors que l'urgence n'est pas le rythme d'une démarche éducative, ni d'un système éducatif ;
- ces Assises, que nous avons voulues les plus « participatives » possible, constituent une étape, alors que certains trépigment et d'autres freinent ayant d'autres enjeux à gérer...

Passionnant, souvent complexe, parfois décevant, parfois enthousiasmant, ce processus a cependant donné lieu à de belles rencontres et collaborations que nous espérons voir essaimer sur le terrain. Des Assises riches d'enseignants et d'enseignements.

Joëlle VAN DEN BERG  
Secrétaire générale du Réseau IDée  
mandaté pour coordonner les Assises

<sup>1</sup> Lire à ce propos, les pistes pédagogiques proposées par le Réseau IDée sur [www.reseau-idee.be/japon](http://www.reseau-idee.be/japon)

<sup>2</sup> Les Ministères et administrations concernés par l'enseignement (en Communauté française) et par l'environnement (en Régions wallonne et bruxelloise), ainsi que les réseaux de l'enseignement.



Super Desasphaltico, mascotte des Etats Généraux de l'Eau, qui arrache l'asphalte pour désimpermeabiliser la ville.

### Les Etats Généraux de l'Eau à Bruxelles

Pendant plusieurs semaines, d'avril à septembre, Bruxelles vivra à l'heure du questionnement sur la place de l'eau dans la ville. Fruit d'un appel à idées, cette réflexion prendra la forme d'un festival, de débats, de colloques, de rencontres ainsi que d'expositions, d'ateliers d'artistes, ou encore de promenades. Elle sera parallèle, mais indépendante, de l'enquête publique liée au Plan de gestion de l'eau lancé par la Région bruxelloise. « *Les Etats généraux entendent accentuer la participation citoyenne dans la gestion de l'eau dans la ville*, explique Dominique Nalpas, de la plate-forme Eau Water Zone. *L'eau doit avoir un droit de cité. Sa présence dans la ville doit être assurée* ». L'événement se veut une œuvre collective et participative, croisement de l'action urbaine et de la réflexion sur le bien commun.

Infos : [www.egeb-sgwb.be](http://www.egeb-sgwb.be) - 0476 65 59 85 - [coordegeb@gmail.com](mailto:coordegeb@gmail.com)

### Un grand nouveau : GoodPlanet.be

Le 10 mai dernier, GREEN asbl, la Fondation du Roi Baudouin et GoodPlanet.org (la fondation de Yann Arthus-Bertrand) ont lancé le fonds GoodPlanet.be, en présence du très médiatique photographe français. Ce fonds, dont la gestion journalière sera assurée par GREEN, a pour mission « *de sensibiliser et d'éduquer le public belge à la protection de l'environnement et de valoriser les actions de terrain* ». Il s'agit en fait, à court terme, de relayer en Belgique

les actions que GoodPlanet.org mène depuis quelques années en France : diffusion de posters pédagogiques dans les écoles belges et organisation de camps nature pour les jeunes de milieux défavorisés. Par ailleurs, le fonds participera au développement de certains projets de GREEN comme « *Effet de jeunes contre effet de serre* ». Il permettra enfin, avec l'aide de la Fondation Roi Baudouin, de lancer un nouvel appel à projets annuel auprès des écoles, sur le développement durable. Les trois partenaires entendent ainsi « *encourager chaque individu à agir pour la planète, par des solutions réalistes et optimistes, afin de mettre l'écologie au cœur des consciences* ». On regrettera cependant que JCDcaux, leader mondial de l'affichage publicitaire et donc acteur majeur de nos envies consuméristes, soit le premier mécène officiel de ce fonds!

Infos : GREEN asbl - 02 893 08 08 - [www.goodplanet.be](http://www.goodplanet.be)

### Alimentation durable à l'école

Les 8 et 10 février derniers, une septantaine de professionnels des secteurs scolaire, associatif et alimentaire s'étaient donné rendez-vous à Eupen, répondant à l'invitation de l'Institut Robert Schuman. Cet établissement secondaire d'enseignement technique et professionnel fait figure de précurseur en matière d'alimentation durable à l'école (*lire aussi Symbioses n°88 pp.9-11*). Les élèves s'y voient proposer des produits bio, de saison, issus du commerce équitable et dont certains proviennent de producteurs locaux et régionaux. L'objectif est de réduire au maximum l'empreinte écologique de chaque aliment. Par la présentation d'une stratégie construite durant des années et à l'aide de multiples conseils méthodologiques, Jean-Michel Lex, coordinateur des projets DD de l'école, donne les clés d'un projet aboutit. Selon lui, l'élément primordial réside dans l'implication de l'ensemble des élèves et du personnel. Il faut « *ne pas changer seulement ce qu'il y a dans l'assiette mais aussi ce qu'il y a dans la tête* ». De ce postulat, il définit des leviers, quatre champs éducatifs « *pour changer l'alimentation* » : éduquer à la citoyenneté, à la mondialisation, à la santé et bien sûr à l'environnement. Les professeurs, en développant avec les élèves l'une ou l'autre de ces thématiques, créent des projets, des actions qui participent à la création d'une « *culture* » du développement durable. Deux matinées de travail riches en échanges, même s'il reste du pain (durable) sur la planche, comme en témoigne un représentant de la Province de Liège : « *On est venu afin d'identifier les principaux leviers et freins. Maintenant nous avons les éléments pour mener au mieux notre propre projet.* »

Infos : IRS - 087 59 12 70 - [www.rsi-eupen.be](http://www.rsi-eupen.be)

### Yann Arthus-Bertrand en visite à Molenbeek !

En février, la Maison des Cultures de Molenbeek proposait une projection-débat du déjà très visionné film « *Home* » de Yann Arthus-Bertrand. Plus de 300 élèves et enseignants de l'Athénée Royal Serge Creuz ont également eu l'occasion de débattre avec le très médiatisé photographe, dans le cadre du programme éducatif d'accrochage scolaire et de soutien de la jeunesse de la Communauté française « *Une étoile, un destin* ». Cette belle rencontre, accompagnée de représentants d'associations telles que Greenpeace, le WWF et le Réseau IDée, a permis aux jeunes de questionner « *YAB* » sur son parcours, ses motivations, ses projets et de rappeler leur motivation en tant que jeunes à préserver notre belle planète bleue...

Infos : Athénée Royal Serge Creuz - enseignement général, technique et professionnel  
02 414 35 75 - [www.sergecreuz.be](http://www.sergecreuz.be)

### Repenser le développement

« *Rassembler le plus largement possible les acteurs associatifs qui œuvrent à titres divers à co-construire un autre modèle de développement et de société* », voilà l'un des objectifs du Forum des associations françaises qui s'est tenu du 20 au 22 janvier 2011 à Paris. Trois journées de réflexion, de débat et d'échanges durant lesquelles quelque 600 participants ont pu questionner la pertinence du développement durable, de la croissance et des choix scientifiques pour affronter les crises environnementales et sociales. Le programme, rassemblant des intervenants de renom (Susan George, Patrick Viveret, Hervé Kempf), décloisonnait le milieu scientifique et les autres acteurs de la société civile, afin notamment d'interroger toutes les formes de production de la connaissance pour l'action.

Retrouvez l'intégralité des contenus sur [www.nss-dialogues.fr](http://www.nss-dialogues.fr)

### Nouvel outil pédagogique « déchets »

L'abondance des déchets vous préoccupe ? Vous aspirez à changer les habitudes de consommation des élèves, des enseignants et du personnel de votre école ? Le nouveau dossier pédagogique « *Moins de déchets à l'école : on a tous à y gagner!* », concocté par GREEN asbl, vous propose un programme étalé sur une année scolaire, constitué de scénarii et d'outils d'animation afin de mener un projet de réduction des déchets dans votre école. Après une phase de sensibilisation et de mise en action de la classe relais, toute l'école sera impliquée dans le processus de décision, d'actions et d'évaluation. Ce dossier pédagogique a été rédigé suite à une campagne de réduction des déchets menée dans 35 écoles

primaires wallonnes durant l'année scolaire 2009-2010.

Téléchargeable sur  
[http://environnement.wallonie.be/publi/dechets\\_ecole.htm](http://environnement.wallonie.be/publi/dechets_ecole.htm)

### Pistes pédagogiques pour aborder la catastrophe naturelle et nucléaire au Japon

En tant qu'enseignant, éducateur ou animateur, il n'est pas toujours aisé d'aborder un sujet comme la catastrophe naturelle et nucléaire japonaise.

Aussi, à partir de pistes méthodologiques, le Réseau IDée propose sur son site une sélection d'outils aux approches variées (documents pédagogiques, albums et documentaires jeunesse, documents d'information, DVD, sites Internet...) qui alimenteront la réflexion du professionnel de l'éducation et qui pourront l'aider à construire une activité, un cours, une animation sur ce thème d'actualité. Ces pistes sont divisées en trois chapitres : catastrophes naturelles, énergie, risque technologique/nucléaire.

À découvrir sur  
[www.reseau-idee.be/japon](http://www.reseau-idee.be/japon)

### Contes pédagogiques

Depuis plusieurs années, les Dielemans mère et filles, toutes trois enseignantes, écrivent et illustrent des contes pour enfants, téléchargeables sur le net. Leur thème: le réchauffement climatique et comment protéger la Terre. Vous trouverez ainsi sur leur site

[www.contespedagogiques.be](http://www.contespedagogiques.be) un dossier spécial pour enseignants et animateurs, 6 contes pour les enfants de 5 à 8 ans, 3 histoires pour 8 à 10 ans, 3 récits pour les 10-12 ans, des bricolages et photos pour tous... Dernier en date, mi-avril, un voyage imaginaire et pédagogique pour découvrir « Les Humeurs de la Terre » (éruption volcanique, tremblement de terre, tsunami et réchauffement climatique).

### Du miel à Bruxelles

À l'instar d'autres communes bruxelloises, Molenbeek-Saint-Jean, en partenariat avec l'asbl Apis Bruocella, va installer des ruches sur le toit de la Maison Maritime, un bâtiment public. Originalité du projet molenbeekois : les habitants du quartier Maritime sont invités à devenir les jardiniers de la centaine de parterres de fleurs mellifères créés à la faveur de la rénovation des voiries du Contrat de Quartier Maritime. Si le « buzz » passe bien entre abeilles et habitants, on peut s'attendre à une récolte annuelle de 150 kilos de miel ! Tout bon pour la biodiversité, et les papilles.

Infos : 02 412 37 20.

### Ils ouvrent leurs portes

Le calendrier des Portes Ouvertes de Nature & Progrès 2011 vient de sortir ! Jardins, habitats, fermes et entreprises biologiques vous ouvrent leurs portes de mai à octobre. À noter, la nouvelle rubrique gîtes et chambres d'hôtes ! Pour le découvrir, téléchargez-le sur [www.natpro.be](http://www.natpro.be) ou demandez-le en écrivant à Nature & Progrès, 520 Rue de Dave à 5100 Jambes (joindre quatre timbres à 0,59€ pour couvrir les frais de port, ainsi que vos coordonnées).

### Manger durable à Bruxelles

Toute l'actualité et les activités sur l'alimentation durable à Bruxelles sont dorénavant disponibles sur le site [www.rabad.be](http://www.rabad.be). Ce site est un portail vers 29 organisations désireuses de partager avec vous leurs connaissances et de répondre à vos questions. Vous y trouverez notamment l'actualité de l'alimentation durable, une rubrique agenda annonçant les événements et formations à venir, ainsi qu'une série d'outils pédagogiques utiles et pratiques (guide d'achat, calendrier des fruits et légumes de saison, etc.).

### Carburant en hausse ? Covoiturez !

Les 10 premières semaines de 2011, Taxistop a enregistré 56% d'inscriptions supplémentaires sur Carpoolplaza, la banque de données nationale de covoiturage. Ces inscriptions viennent en réaction à la hausse des prix du carburant. En effet, outre son intérêt pour l'environnement, le covoiturage permet d'économiser pas mal d'argent grâce au partage des frais et aux avantages fiscaux. Pour vous faire une idée plus précise des économies à la clé, un calculateur est disponible sur le site [www.carpoolplaza.be](http://www.carpoolplaza.be). Vous y trouverez par ailleurs toutes les offres et demandes des candidats covoitureurs et une mine de conseils pratiques.

### Envirodoc

Pour aider les enseignants, animateurs, éducateurs à aborder le thème de l'environnement avec leurs jeunes, [www.envirodoc.org](http://www.envirodoc.org) regroupe plus de 4500 références détaillées et commentées de dossiers pédagogiques d'éducation à l'environnement, albums jeunesse, jeux, expositions, sites web... Pour chaque outil, une description, une appréciation, des informations pratiques (auteur, éditeur, prix, diffuseur). Un module de recherche simple permet en quelques clics de trouver son bonheur : des outils sur tous les thèmes, pour tous les goûts, tous les âges et sous toutes les formes, pour la plupart consultables aux centres de documentation du Réseau IDée (Bruxelles et Namur) et de la MRES (Lille). Par ailleurs, des malles regroupant une sélection d'outils thématiques sont également disponibles en prêt (eau, alimentation, énergie...).

Contact : Sandrine Hallet, +32 (0)2 286 95 73 - [sandrine.hallet@reseau-idee.be](mailto:sandrine.hallet@reseau-idee.be)

## Gagnez l'un des trois nouveaux ouvrages de Nature et Progrès autour du jardinage bio

Offert aux 12 premiers abonnés qui en font la demande en téléphonant au Réseau IDée : 02 286 95 70

Les Éditions Nature & Progrès viennent de publier trois nouveautés :

\* 1. Jacques Biston, *Jardiner selon la nature*, 128 p., 14,60 €.

Un guide complet pour le potager bio, dans l'esprit de Gertrud Franck. Technique des cultures en lignes, diversité au jardin, engrais verts, cultures associées, 80 fiches-légumes, mémento du débutant.

\* 2. Frank Adams, *Récolter ses propres semences*, 96 p., 12,70 €.

Manuel pratique et accessible pour commencer à faire ses graines soi-même.

\* 3. Albert Caussin, *Oignons, poireaux et Cie*, 128 p., 12,70 €.

Le guide de culture bio le plus complet sur les légumes de la famille des alliées.

Pour acheter ces ouvrages : Librairie de Nature & Progrès - 520 Rue de Dave à 5100 Jambes (Namur) -

T. 081 32 30 51 - [natpro.librairie@skynet.be](mailto:natpro.librairie@skynet.be) - achat en ligne sur [www.docverte.be](http://www.docverte.be)

Librairie spécialisée en jardinage bio, écobioconstruction, écologie, environnement, alimentation bio.



# DOSSIER Habiter autrement



**Quel** serait, pour vous, le logement idéal ?<sup>1</sup> Sans doute me direz-vous qu'il doit être suffisamment spacieux, bien éclairé, construit avec des matériaux de qualité, stable et solide. Peut-être le voyez-vous avec un grand garage, une cuisine équipée, suffisamment de chambres et de salles de bain pour accueillir chaque membre de la famille. Avec un beau terrain enfin, où les enfants peuvent jouer. Modulable aussi, « car mes besoins d'aujourd'hui ne seront pas ceux de demain »...

Il n'y a pourtant pas de logement idéal. « Il y a autant de types de logements qu'il y a de types de personnes »<sup>2</sup>, résume Nicolas Bernard, spécialiste du droit au logement, professeur aux Facultés universitaires Saint-Louis. Benoît Debuigne, de l'asbl Habitat et Participation, ne dit pas autre chose : « Il faut développer une diversité des formes d'habitats, des solutions complémentaires à la villa individuelle, à la maison de repos, au logement social, au logement en institution... L'habitat groupé, collectif ou solidaire, sont quelques-unes de ces solutions, parmi d'autres existantes ou à créer, permettant de répondre à une situation à un moment donné dans la vie des gens. »

## Le logis, notre environnement premier

Un logement raconte l'individu, la famille, la société. Il matérialise notre rapport aux autres et à l'environnement. A la fois sous le mode de la protection : le refuge qui nous protège des éléments et des autres, isolé dans le secret de notre intimité, de notre vie privée. Et de l'ouverture : on le voudrait, le plus souvent, entouré de nature - ce qui explique

## Benoît Debuigne, de l'asbl Habitat & Participation, réagit à 4 mots clés

### « La maîtrise »

Benoît Debuigne : « Permettre aux gens de retrouver de la maîtrise par rapport à leur habitat, c'est défendre l'accessibilité à un logement de qualité à un prix raisonnable, dont est exclue une part de plus en plus importante de la population. C'est aussi leur permettre de s'approprier un logement, qu'ils puissent y mettre une part d'eux-mêmes, de leurs envies, leur permettre de s'ancrer dans une vie sociale, que ce logement soit collectif ou individuel, qu'ils en soient propriétaires ou locataires. C'est la démarche participative qui sert de levier à cette récupération de maîtrise. Il y a des espaces de liberté qui existent, ou qui sont à (re)créer. Mais il faut que les gens soient informés et outillés (au niveau technique, législatif), qu'ils aient l'envie et le temps aussi... Ce n'est pas facile, notamment quand les profils des habitants sont hétérogènes. Il faut alors mettre en place une série d'éléments facilitant la participation de tous, même ceux qui ont moins de moyens, moins de temps, une culture autre : multiplier les interventions à différentes heures, sur différents secteurs géographiques, avec différents types d'outils. Et ce, le plus en amont possible de la décision ou de l'action. »

### « Le temps »

« En matière d'habitat, tout est lié au temps : durée d'attente pour accéder à un logement social, durée de remboursement des emprunts, durée d'un bail fixée à 3, 6 ou 9 ans, durée limitée d'un logement de transit, urgence pour certains de se reloger, temps nécessaire pour auto-construire sa maison ou pour participer à un projet, évolution de la situation personnelle au fil du temps... Il faut en tenir compte, essayer de libérer les personnes d'une partie de ces contraintes parfois pénalisantes. Récupérer de la maîtrise passe aussi par le temps. »

### « Les habitats groupés »

« Ce sont des lieux de vie où habitent plusieurs familles ou personnes et où chacune dispose de son espace privatif, mais où elles partagent certains espaces communs autogérés. En tant que "Pôle ressource Habitat Groupé", on accompagne beaucoup de collectifs qui se lancent dans l'habitat groupé. Ils ont des profils très différents : des seniors qui ont des moyens financiers et un niveau d'éducation élevé, des jeunes qui n'ont pas d'argent et sont

Habitat durable, habitat groupé ou habitat solidaire, habitat passif ou auto-éco-construit, habitat nomade ou habitat plume... les adjectifs s'empilent comme les briques d'un logement qui se veut différent. Ils révèlent tous, en tout ou en partie, le triple enjeu du « chez soi » de demain : écologique, social, éducatif.

en partie le succès de l'American Dream wallon de la maison quatre façades - dans un quartier plutôt sympa habité par des voisins plutôt bien. Selon Anne Quevit, aujourd'hui au Fonds du Logement wallon, « *choisir un logement, c'est aussi choisir un cadre de vie quotidienne, fait d'odeurs, de bruits, de paysages, de rencontres, d'informations, de stimulants ou d'inhibiteurs culturels* »<sup>3</sup>.

### Une révolution énergétique

S'il ne peut correspondre à un idéal valable pour tous, le logement abrite néanmoins de grands enjeux sociétaux, à prendre en compte. Parmi ceux-là, l'épuisement des ressources et le réchauffement climatique. L'habitat représente, en Belgique, plus du tiers de notre consommation énergétique et de nos émissions de gaz à effet de serre. Si l'on voit sortir de terre de plus en plus de nouvelles constructions dites « passives » ou à très basse consommation d'énergie, la moitié du million et demi de logements wallons date toujours d'avant 1945. « *Le grand chantier à venir est sans conteste l'amélioration massive de l'efficacité énergétique des bâtiments existants, qui présentent le plus grand potentiel de réduction des consommations*, estime le Conseil Fédéral du Développement Durable dans un récent avis<sup>4</sup>. *Selon la nouvelle directive sur la performance énergétique des bâtiments, tous les bâtiments construits après 2020 devront être à consommation d'énergie quasi nulle.* » Une véritable révolution chez nous, lorsque l'on sait que l'isolation est absente des murs dans 75% des logements belges, et absente du toit dans 37%. C'est l'une des raisons pour lesquelles nos bâtiments consomment en

moyenne 72 % d'énergie de plus que la moyenne des pays de l'Union européenne.

Si tous les Belges isolaient leur logement, on pourrait ainsi diviser par cinq notre consommation d'énergie (et réduire nos émissions de CO<sub>2</sub>), sans perdre de confort. Il s'agit de permettre à tout un chacun, en particulier les plus démunis, de faire face au coût de l'énergie et de se préparer à une augmentation de ce coût. Les gouvernements régionaux l'ont bien compris. A Bruxelles, 114 000 primes à l'énergie ont été octroyées depuis 2004. Côté wallon, d'ici 2015, 735 millions d'euros devraient être investis pour les primes à l'isolation et à la réhabilitation, dont 325 millions pour les logements sociaux<sup>5</sup>. Une urgence pour ces derniers : si les loyers y sont bas (autour de 210 €/mois), les factures d'énergie peuvent être très élevées (de l'ordre de 400 €). Cette volonté politique n'empêche pas le chroniqueur Henri Goldman de s'énerver : « *Encourager fiscalement l'isolation des maisons sans privilégier les logements de taille modeste est un non-sens énergétique.* »<sup>6</sup> Il est vrai que, dans les faits, les primes profitent encore surtout aux riches.

### Un enjeu écologique

Le bâtiment génère par ailleurs, lors de sa construction, de sa rénovation ou de sa destruction, une montagne de déchets rarement valorisés. « *Pour bien gérer les déchets de construction, en Belgique, il faut être particulièrement civique, cela manque de contrôle et varie selon le règlement communal*, constate Jean-François Rixen, secrétaire général de l'asbl ecoconso. *Il*

*de vrais militants, d'autres qui ne le font pas par conviction mais plutôt pour accéder à la propriété à moindre coût, ou pour ne pas vivre isolés, etc. Notre mission est de les aider au niveau méthodologique, avec des formations pour particuliers, en invitant les rares architectes ou notaires spécialisés sur ces questions, en proposant des outils juridiques, urbanistiques, de dynamique de groupe, etc. C'est d'autant plus important que quasi tout, dans un habitat groupé, peut potentiellement être sujet à débat, jusqu'au type de peinture utilisé, la place de la voiture, etc. Quelque chose de très pragmatique devient philosophique. Le collectif se transforme alors en lieu d'éducation permanente.* »

### « L'auto-construction »

« *Il y a deux types de populations que cela va intéresser. Les "alternatifs" qui vont auto-construire par philosophie de vie. Et les personnes financièrement précarisées, qui vivent dans des logements sociaux ou en camping et parcs résidentiels\*. Auto-construire ou auto-rénover n'est pas leur premier choix, cela ne leur vient pas naturellement, ce n'est pas une revendication sociale ou culturelle, mais à un moment donné dans leur parcours de*

*vie, elles se rendent compte que ce peut être une opportunité. Et à ce moment-là, il faut qu'il y ait des acteurs du logement qui puissent faciliter ce type d'habitat. Nous avons par exemple un projet, avec une société de logement social, visant à promouvoir l'auto-construction bois dans le cadre du logement social. C'est intéressant, car les personnes vivant dans un logement social ont beaucoup de difficultés à se l'approprier. C'est peut-être différent si elles l'ont construit elles-mêmes. Cela participe en outre à la reconstruction de la personne, qui va acquérir de nouvelles compétences.* »

Propos recueillis par Christophe Dubois

Contact : Habitat et Participation - 010 45 06 04 - [www.habitat-participation.be](http://www.habitat-participation.be) - [www.habitat-groupe.be](http://www.habitat-groupe.be) (voir aussi « Adresses utiles », p.20)

\* Près de 15 000 habitants vivent en caravanes (campings), chalets ou construction en dur (parcs résidentiels et domaines) dans de nombreuses communes de Wallonie, autrement appelés « habitat permanent ».

*faudrait une clause de traitement des déchets pendant tout le cycle de vie d'un habitat, ainsi que développer la filière des éco-matériaux, qui ne se trouvent pas toujours, voire rarement, dans la grande distribution.* » Une porte s'ouvre : doucement, les régions commencent à valoriser et soutenir les constructions réalisées à partir de matériaux écologiques. Reste à les faire (re)connaître par les professionnels du secteur.

Réfléchir à l'enjeu écologique de notre habitation, c'est aussi - quand on en a les moyens - la choisir proche des services<sup>7</sup>. C'est enfin interroger nos besoins, vers plus de sobriété. Certains - par choix, par obligation ou par culture - choisissent en effet autre chose que le modèle villa. Ils l'appellent tantôt « habitat groupé » (lire l'interview p.8 et les expériences pp.9 à 11) et l'investissent à plusieurs. D'autres l'appellent « habitat plume » et se fabriquent un nid en forme de jolie cabane ou de yourte mongole, façon encore très marginale, voire illégale, de réconcilier l'habitat humain avec la nature. Façon, aussi, de se distinguer, de revendiquer un autre rapport au monde.

### Un enjeu social

Si l'habitat révèle notre rapport à l'environnement, il dit aussi comment les individus vivent en société. « *Beaucoup de personnes veulent s'écarter de la mitoyenneté et mettre une haie de deux mètres. C'est le plus facile, on se protège d'un éventuel emmerdeur, mais c'est sans enjeux. On coupe ainsi l'individu de la communauté. Quel lien voulons-nous entretenir avec le voisinage et à quel modèle de société cela va-t-il participer ?* », interroge l'architecte Gaëtan Quinet (lire témoignage p.13). En s'ouvrant aux voisins, au quartier, le logement peut devenir le ciment du lien social. La tendance inverse domine néanmoins.

L'habitat raconte également comment la société prend en compte chaque individu. A cet égard, si l'accès à un logement décent pour tous a fait l'objet de luttes sociales à travers le monde et à travers les temps, sur le terrain belge, on constate de plus en plus que le droit de propriété l'emporte sur le droit au logement, tous deux reconnus dans notre Constitution. Ainsi, alors que l'on compte jusque 143 000 logements inoccupés en Belgique, de plus en plus de personnes peinent à trouver un toit. Spéculation rime avec exclusion.

Par ailleurs, si le parc de logements dits sociaux s'étend continuellement, il ne suffit pas pour couvrir les besoins. Le délai d'attente moyen pour les 31 910 candidats-locataires à un logement social en Wallonie s'élevait à 4 ans en 2007<sup>8</sup>. A Bruxelles, le nombre de ménages inscrits sur la liste d'attente (36 867 en 2009) a augmenté de 22 % entre 2004 et 2009<sup>9</sup>. Là encore, la créativité de la société civile et de certains opérateurs tente de colmater les brèches : occupations temporaires de bâtiments abandonnés (lire article p.9), agences immobilières sociales, Community Land Trusts<sup>10</sup>, habitats solidaires...

### De la flexibilité

Autre constat : si le marché immobilier a évolué, le parcours de vie des habitants aussi. A titre d'exemple, l'avènement des familles recomposées a fait monter en flèche la demande pour de grandes habitations. Et parallèlement, l'individualisation croissante s'est concrétisée par un besoin de logements de qualité financièrement accessibles à des personnes seules. La Ligue de Familles en appelle d'ailleurs à « *des logements adaptés à chaque étape de la vie. Et pas l'inverse* »<sup>11</sup>. Un habitat flexible, en quelque sorte.

Flexible, le législateur aussi est appelé à le devenir, et à revoir une série de normes excluant. Pour Benoît Debuigne, même si les lois sont théoriquement là pour protéger, certaines freinent de bonnes initiatives : « *La cohabitation sanctionnée par une perte de revenus, l'urbanisme (esthétique, densité maximum à ne pas dépasser, etc.), les obligations en matière d'incendie très contraignantes pour les collectifs et qui varient d'une commune à l'autre, les normes de salubrité (nombre de personnes par m<sup>2</sup> habitable, etc.), les normes entourant les permis de location et qui peuvent freiner les propriétaires à proposer de l'habitat collectif, la complexité administrative, l'auto-rénovation interdite aux chômeurs...* ».

### Un enjeu éducatif

Enfin, pour relever ces défis écologiques et sociaux, il s'agit de rénover la façon traditionnelle de fabriquer et de penser l'habitat. Amener les habitants - y compris ceux au capital culturel et économique moins élevé, ou moins acquis à la cause - à (se) poser la question du « logement autrement », les outiller, les mettre en capacité, pour leur rendre la maîtrise de leur lieu de vie premier (lire encadré pp.6-7), leur permettre de revendiquer un droit au logement, un droit d'association. Bref, offrir des clés d'analyse plutôt que des clés sur porte.

Amener aussi les professionnels à davantage associer les habitants, à penser écologie, santé et lien social. « *Les architectes, les notaires, les pouvoirs publics ne sont pas formés pour travailler avec des collectifs et partir de leurs besoins. Par ailleurs, cela prend plus de temps, c'est moins rentable. Il faut donc travailler avec eux sur ces facettes-là* », explique Benoît Debuigne. Gaëtan Quinet ne le contredira pas : « *Pendant les études d'architecte, il faudrait que les étudiants soient confrontés à autre chose que des conférences d'architectes ou d'entreprises. Il faudrait une présence du monde associatif, que l'on y aborde davantage les enjeux sociétaux et environnementaux. Les formations continues devraient intégrer ces dimensions. Actuellement, les formations sont soit très techniques et pas assez axées sur les enjeux, soit l'inverse. Il faudrait davantage marier les deux.* » Le chantier commence à peine.

Christophe Dubois

<sup>1</sup> Voir également l'Activité pédagogique « Habitat idéal ou idéal d'habitat », p.18 de ce Symbioses

<sup>2</sup> In Financité n°20, « Mon toit et mes finances », pp.6-7, décembre 2010

<sup>3</sup> « Garantir la qualité du logement en Wallonie », Anne Quevit, lors du congrès « La Wallonie au Futur », 1987. Téléchargeable sur [www.wallonie-en-ligne.net](http://www.wallonie-en-ligne.net) > environnement

<sup>4</sup> « Avis sur la réduction de la consommation d'énergie dans les bâtiments », CFDD, 25/02/2011. Téléchargeable sur [www.cfdd.be](http://www.cfdd.be)

<sup>5</sup> Selon Bernard Monnier, du cabinet du Ministre wallon en charge de l'énergie et du logement, interrogé dans le magazine Imagine n°78, mars 2010

<sup>6</sup> « Economies d'énergie : une prime aux riches », publié le 24/04/2011 sur <http://blogs.politique.eu.org/-Le-blog-d-Henri-Goldman>

<sup>7</sup> A ce sujet, voir le Symbioses n°86, « Aménagement du territoire ou territoire à ménager », printemps 2010. Téléchargeable sur [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)

<sup>8</sup> In Financité n°20, « Mon toit, mes finances », décembre 2010

<sup>9</sup> Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale - [http://www.luttepauvrete.be/chiffres\\_logements\\_sociaux.htm](http://www.luttepauvrete.be/chiffres_logements_sociaux.htm)

<sup>10</sup> En dissociant le terrain du bâti, les Community Land Trusts mettent sur le marché des logements à moindre coût qu'ils destinent à des ménages exclus du marché immobilier privé. Lire « Les Community Land Trusts : bientôt chez nous », Symbioses n°86. Téléchargeable sur [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)

<sup>11</sup> Voir [www.citoyenparent.be/Public/combat](http://www.citoyenparent.be/Public/combat) > Logement



## un squat légalisé, collectif, autogéré

A l'image du « 123, rue Royale », des squats se légalisent à Bruxelles. Le refuge clandestin éphémère se transforme alors en laboratoire d'une autre façon d'habiter, de participer, d'apprendre. Une caisse de résonance du droit au logement et à la ville.

**Des** noms inscrits de manière aléatoire sur une boîte aux lettres affichant le numéro 123. On est Rue Royale, à Bruxelles, à un jet de pierre du Palais. Ces noms, ce sont ceux de personnes sans abri, de familles sans papiers, de militants, de travailleurs précaires, d'étudiants. Un aperçu des 65 habitants hétéroclites qui ont choisi d'occuper ce bâtiment de bureaux laissé vide pour y loger. Bart De Win ouvre la porte vitrée. Habitant du 123 et travailleur social pour l'association « Chez nous / bij ons », il a participé avec d'autres activistes et sans abri, à l'ouverture du lieu, en 2007, suite aux expulsions successives d'autres squats. « Ici, c'est devenu un projet pilote, explique-t-il. Entrés sans autorisation, nous avons rapidement signé avec la Région wallonne - propriétaire du bâtiment - une convention d'occupation temporaire qui nous permet de rester dans les lieux pour une durée indéterminée, avec un préavis de 6 mois. Cette stabilité nous donne la possibilité de développer un réel projet d'habitat solidaire, en toute légalité, une réponse concrète et novatrice au manque injustifié de logements. »

Dans le hall d'entrée, quatre poussettes nous rappellent l'étrange mixité qui anime le squat. Samir a connu la rue, comme la moitié des résidents du 123 : « Il y a quatre familles ici, dont huit enfants. Mais tous ensemble nous formons aussi une grande famille. » Comme l'explique son ancien « colocataire » Thomas Dawance<sup>2</sup>, aujourd'hui conseiller au cabinet du Secrétaire d'Etat bruxellois au logement, le squat est une rencontre de mondes sociaux distincts. Pour certains, il s'agit d'un choix de vie alternative, collective et militante (travailleurs sociaux, artistes...), pour d'autres, les plus démunis (sans abris, etc.), il s'agit tout d'abord d'un moyen de sortir de la rue.

### Un lieu ouvert d'occupation et d'éducation

Ce soir, comme chaque semaine, les habitants réunis en assemblée vont gérer le quotidien (admissions, finances, logistique...) et préparer les nombreuses activités qui rythment le lieu. Car si l'occupation sert de refuge, elle se veut aussi ouverte sur le quartier, sur la ville, espace de rencontres, d'activités culturelles et d'éducation permanente. Les enjeux environnementaux y croisent les enjeux sociaux : réaffectation d'espaces vides, récupération, réutilisation, collectivisation. Ainsi, au rez-de-chaussée, la porte de garage grande ouverte invite tous les bruxellois à venir à l'atelier vélo pour bénéficier de conseils techniques et du matériel d'occasion pour réparer ou tuner des vélos soi-même. Juste derrière, c'est l'atelier « bois », tenu par un menuisier anciennement sans abri. À côté, le bar et le Bokal Royal accueillent des concerts, des expos, des débats, et, tous les dimanches, une table d'hôtes à prix libre, où des plats végétariens sont préparés par les habitants avec les invendus provenant du marché matinal et de quelques magasins. Les étages supérieurs ne sont pas en reste : le 3<sup>e</sup> abrite une médiathèque latino, le 5<sup>e</sup> un atelier informatique « avec des logiciels libres », le 6<sup>e</sup> une friperie, le 7<sup>e</sup> un atelier de peinture, bientôt aussi un atelier couture.



On ne paie pas de « loyer » pour habiter une chambre au 123, mais une « participation aux frais » allant de 60 à 120 euros, selon le revenu. « Ici, j'ai un toit, mais il y a aussi de la solidarité, une protection, raconte Samir. Plus tard je veux étudier soit l'électricité, soit l'informatique, j'ai déjà un peu appris ici ». Bart enchaîne : « Dans ce lieu d'occupation temporaire, chacun est amené à participer, à mettre à disposition son savoir, son talent. Alors que nombre d'entre eux ne participaient plus à rien et vivaient dans la rue. »

### Pour un droit au logement

« On pousse les gens à vivre seuls. En tant que cohabitant, tu touches du chômage entre 200 à 400 euros de moins qu'un isolé. Nous, on crée du lien, de la solidarité, on lutte contre la spéculation, pour faire en sorte que le droit de propriété ne l'emporte pas toujours sur le droit au logement », renchérit Philippe Claudel. Ancien habitant, militant, il vient d'être engagé à mi-temps par l'asbl née de l'occupation, « Woningen 123 Logements », pour « mettre de l'huile dans les rouages » et développer d'autres projets du genre. Il y en a déjà trois autres à Bruxelles, et les demandes continuent à affluer, leur expertise commençant à faire du bruit : « La commune de Schaerbeek nous a récemment envoyé Infrabel, qui était intéressé à ce qu'on occupe un de ses bâtiments. Ils évitent ainsi une taxe sur les immeubles abandonnés, s'assurent de l'entretien du bâtiment et le protègent du squat sauvage. » Ces occupations sont organisées au sein de l'association Woningen 123 Logements sur le modèle de la fédération, chaque assemblée d'habitants élit des représentants au CA de l'association. Autogestion et formalisation permettent dès lors d'allier à la fois créativité militante et prise de responsabilité, telle que la signature de conventions avec les pouvoirs publics, pour la gestion des bâtiments par exemple. Samir entre dans sa chambre et ressort une photo prise par une voisine, pour une expo sur le droit au logement. À côté du portrait d'un squatteur, une légende : « A Bruxelles, 32 000 familles attendent un logement social. 1 771 sans-abri. Entre 15 000 et 30 000 logements sont vides. »

Christophe DUBOIS

<sup>1</sup> www.123rueroyale.be

<sup>2</sup> Thomas Dawance, « Le squat collectif autogéré, une réponse à la crise urbaine », dans La Revue Nouvelle (www.larevuenouvelle.be), février 2008. Un article très intéressant.

# L'Espoir : un logement

A Molenbeek, quatorze familles nombreuses à petits revenus sont devenues propriétaires de leur nouvel éco-duplex après un appel à leur vécu pour aller expliquer à d'autres comment vivre écologique, dans un logement qui ne nécessite p

« **Sur** mes 7 premières années en tant que locataire, j'ai déménagé 5 fois. Soit le logement était trop petit pour ma famille de 5 enfants, soit il n'était pas chauffé, insalubre. » Joséphine nous raconte la galère d'une famille nombreuse à revenu modeste, qui plus est, issue de l'immigration, pour trouver à Bruxelles un logement décent à un prix raisonnable. Cette galère, tous ses voisins l'ont connue. Mais, depuis juillet 2010, tous ont le sourire. Ils sont propriétaires d'un duplex, au sein de « L'Espoir », du nom d'un bâtiment de toutes les couleurs, comme ses habitants. Un « Bâtiment exemplaire »<sup>1</sup>. Exemplaire parce que c'est l'un des premiers logements collectifs « passifs »



(très faible consommation d'énergie) à être sorti de terre à Bruxelles. Exemplaire aussi, car il a été construit avec des matériaux écologiques, est doté d'une toiture végétale, d'une ventilation avec récupération de chaleur, etc. Exemplaire enfin, car ce sont ses habitants, encadrés par les associations Maison de Quartier Bonnevie et Ciré, qui ont porté ce projet 5 ans durant.

## Par et pour les habitants, à chaque étape

« Ce sont des familles d'immigrés qui s'engagent corps et âme pour avoir un logement, sans savoir si ça va réussir. On leur a donné l'opportunité de réaliser un rêve, elles l'ont saisi à 100% », résume la pétillante Lorella Paziienza, architecte-conseil de la Maison de Quartier Bonnevie, qui a accompagné le projet. Les futurs habitants ont en effet participé à chaque étape : expression de leurs besoins, choix de l'architecte et de l'entrepreneur, cahier des charges, négociations avec les pouvoirs publics (Fonds du logement, commune, cabinets ministériels), alimentation d'un fonds de réserve pour lancer le projet (avant même la construction, chaque famille a versé 50 euros par mois sur un compte commun).

« On a essayé de leur donner un maximum d'infos pour qu'ils puissent prendre leur décision eux-mêmes, en connaissance de cause, explique Lorella. On a invité des spécialistes pour comprendre les enjeux techniques, on a visité des logements de plain-pied, des duplex, un loft, une maison passive en ossature bois... ». « Grâce à cela, on a pu suivre le chantier de A à Z et garder la maîtrise des coûts », raconte Joséphine. « Et ils ont défendu l'option passive auprès du Fonds du logement, qui est le maître d'œuvre et qui avançait l'argent. Pas facile, car à l'époque, ils faisaient figure de pionniers », précise Lorella. Et ils ont eu raison : en passant de son ancien logement passoire

## Form'action collective

Pour que les locataires puissent bénéficier d'une rénovation énergétique de leur logement

Depuis un an, les Equipes Populaires ont lancé un cycle de « form'action collective » autour des conditions à créer pour que les locataires puissent obtenir de leurs bailleurs les travaux nécessaires à la réduction de leur facture d'énergie. Explication de Thibaud de Menten, secrétaire de la régionale de Bruxelles : « En tant que locataire, on peut s'informer sur les petits trucs et astuces qui permettent d'économiser l'énergie au quotidien sans réaliser de gros investissements, mais c'est vraiment assez limité comme impact sur les consommations, surtout quand on fait déjà bien gaffe parce qu'on a du mal à payer sa facture en fin de mois. Concrètement, on s'est rendu compte que le parc locatif - qui représente 60% des logements bruxellois - est beaucoup moins bien isolé que le parc de logements occupé par les propriétaires. Et pourtant, les outils mis en place par les pouvoirs publics pour aider les ménages à économiser l'énergie, ne bénéficient qu'à de rares exceptions près aux locataires ». Et le coordinateur du projet d'expliquer le processus : « A chaque séance, des locataires, des travailleurs sociaux, des professionnels du secteur du logement ainsi qu'un invité « expert » échangent :

on prend connaissance des mesures publiques existantes, on réfléchit ensemble à leurs lacunes, aux pistes de solutions, puis aux possibilités d'action collective pour inscrire ces pistes à l'agenda politique. Le but étant que les séances ne se déroulent pas sous forme d'un exposé ex cathedra mais plutôt d'une réflexion collective. Il y a là un enjeu environnemental important dans la lutte contre le réchauffement climatique, mais aussi un enjeu social et d'éducation permanente ».

C.D.

Les E.P. ont aussi publié un dossier « Pour une gestion collective du droit au logement », Contrastes n°132 (2009)  
Contact :  
081 73 40 86 - secretariat@equipespopulaires.be -  
www.equipespopulaires.be

Pour en savoir plus sur cette form'action, ses méthodes et ses constats, lisez l'interview intégrale de Thibaud de Menten sur

[www.mondequibouge.be](http://www.mondequibouge.be)

# Logement durable accessible à tous

Logement passif. Un projet de logement qu'elles ont façonné collectivement pendant plus de 5 ans. Aujourd'hui, on fait sans gaspillage de chauffage.

à son nouveau logement passif, la famille de Monsieur Fadel a fait fondre sa facture d'énergie de près de 150 euros mensuels pour 55 m<sup>2</sup>, à 37 euros pour 122 m<sup>2</sup>.

Côté finance, le montage est complexe. Les aides publiques représentent 25% de l'investissement total : prime « Bâtiment exemplaire », prime bâtiment passif, aide de la politique des grandes villes... Pour les 75% restants, les habitants remboursent environ 700€ par mois pendant 30 ans au Fonds du logement.

## Passer le message

En ce mercredi après-midi, Sikou, Mohamed, Karim et leurs amis se sont réunis autour de Joséphine. Ces quatre mousquetaires forment le « groupe énergie de L'Espoir ». L'aîné, Sikou, 14 ans : « *Tous les mois, on relève les compteurs d'eau et d'électricité des différents appartements.* » Son copain Mohamed, très fier de sa nouvelle maison : « *On compare les consommations, et s'il y a une augmentation, on donne des conseils.* » « *On a calculé sur 3 années nos consommations dans nos précédents logements,* explique Joséphine, qui supervise le groupe. *L'idée est d'avoir un comparatif avec la vie dans un appartement passif, puis de faire connaître ça à l'extérieur, à nos visiteurs, dire qu'on économise, qu'on pollue moins.* »

Forts de leur vécu et de quelques formations, quatre habitants sont ainsi devenus éco-ambassadeurs et passent le message de l'éco-construction et des économies d'énergie à l'extérieur. Pour Lorella Paziienza, la formule fonctionne, « *parce que ce ne sont pas des techniciens, mais des experts du quotidien. Ils partagent le même langage, les mêmes difficultés.* » Monsieur Fadel : « *Par exemple, la commune nous a demandé d'aller expliquer aux futurs locataires d'un logement social passif comment vivre sans chauffage, car il faut être attentif à quelques*



*comportements spécifiques.* » « *Et moi j'en ai parlé en classe* » lance la petite Doussouba, 9 ans.

Outre un logement durable rendu accessible à tous, L'Espoir est une expérience humaine et émancipatrice unique. « *Avant, j'avais même difficile à m'expliquer à l'école de mes enfants,* raconte Monsieur Mechbal. *Là, j'ai discuté du projet avec la ministre. Et avec Monsieur Fadel, je suis devenu animateur énergie, on s'implique dans le quartier, et on a du prendre un agenda tellement on déborde de rendez-vous.* » C'est confirmé : L'Espoir fait vivre.

Christophe DUBOIS

<sup>1</sup> L'Espoir est l'un 117 lauréats de l'appel à projets « Bâtiments exemplaires de l'éco-construction et de l'énergie », organisé par la Région de Bruxelles-Capitale depuis 2007. En savoir plus : [www.bruxellesenvironnement.be](http://www.bruxellesenvironnement.be)

## A Vévy, on vit groupé

« **A**voir envie de partager des moments avec d'autres. Pour le reste, c'est libre, même si on cherche tous une certaine simplicité volontaire. » Voilà comment Danou résume les points communs qui unissent sa quarantaine de voisins. Comme elle, ils habitent à la ferme de Vévy Wéron, à Wépion. Ici, tous louent à bon compte leur espace privatif, mais une salle commune, la cour centrale et les champs alentour nous rappellent que nous sommes dans un « habitat groupé » : on y mange ensemble à l'occasion, on y parle, on y cultive, on y donne un coup de main... Librement, au gré du temps et des humeurs. « *Parce que l'envie d'être ensemble, c'est très fluctuant, il faut des respirations,* estime Danou. *La seule obligation : une journée par mois, on organise plus formellement des tâches communes, comme le nettoyage de la cour ou quelques travaux, suivies d'un repas collectif et d'une réunion où on parle de la vie de l'habitat groupé et où on refait le monde. Au-delà de cela, l'entraide est très spontanée : garder les enfants du voisin, faire ses courses, lui prêter sa voiture, etc.* »

L'une des critiques faites aux habitats groupés est qu'ils se coupent parfois de l'extérieur, tel un ghetto. Vévy Wéron semble éviter cet écueil. Le mérite en revient notamment aux activités économiques présentes sur la ferme, gérées par quelques habitants indépendants, et qui attirent du monde : épicerie bio, centre culturel, boulangerie, stages... Autre spécificité de ce microvillage : alors que les habitats groupés ont aujourd'hui le vent en poupe, notamment parce qu'ils permettent de devenir propriétaires à moindre coût, à la ferme de Vévy Wéron, ils sont tous locataires, sauf Georges, l'unique proprio, qui a lancé ce projet il y a plus de 15 ans et en fait partie intégrante. Danou s'est installée avec ses deux filles à cette époque. Ils n'étaient alors que 3 familles. Elle a donc vu l'habitat évoluer, se rajeunir, au fil du temps et des arrivées, « *comme une plante qui grandit, avec le soleil et les intempéries.* » En guise de nouvelles fleurs, quelques roulottes et cabanes - appelées « habitats plumes » - bourgeonnent sur le côté de la ferme. Pour varier les plaisirs de l'habitat alternatif. Pour vivre, simplement.

C.D.

Contact : 081 46 11 22 - [www.vevyweron.be](http://www.vevyweron.be)

# Formations à l'éco-construction : un chantier idéologique

L'éco-construction est un secteur qui a le vent en poupe. Économiquement et pédagogiquement.

**L**e secteur de la construction est en train de changer fondamentalement. « *On n'a pas souvent l'occasion d'assister à une telle révolution, analyse Sophie Salle, du Centre de référence professionnelle pour le secteur de la construction à Bruxelles (CDR). La maison construite par plusieurs corps de métiers qui se succèdent sans toujours tenir compte de ce que les suivants ou les précédents ont fait, c'est du passé. Aujourd'hui, on accorde de plus en plus de sens à la chaîne que tous ces maillons forment, à leurs interactions. Ceci a des impacts sur le choix des matériaux et sur la manière de travailler.* »

Chargée de mission éco-construction chez ce partenaire des opérateurs de formation, Sophie Salle met en place des modules pour les demandeurs d'emploi. Le programme qui a démarré en avril illustre bien cette tendance : une journée y est consacrée à l'éco-construction, elle s'adresse à tous les candidats quelle que soit leur spécialisation. Ces cours ont pour but d'élargir leur vision. « *Souvent, quand on dit éco-construction, on pense énergie, constate Sophie Salle. Ici nous étendons cette notion à la gestion de l'eau, des déchets, à l'acoustique, à la question de la santé et du bien-être.* »

## De nouvelles normes

Depuis janvier 2011, à Bruxelles, toutes les nouvelles constructions de bâtiments publics doivent répondre au standard passif et toute rénovation doit être basse énergie. Ce sera aussi le cas pour les particuliers et les entreprises à partir de 2015. « *Il n'y a pas de temps à perdre* », souligne Sophie Salle. Mais les changements de méthodes de travail sont lents, les gestes et les réflexes à réapprendre... Les formations pratiques se multiplient, mais celles qui abordent les enjeux environnementaux et sociétaux sous-jacents sont encore peu fréquentes. Françoise Jadoul, de l'association Espace Environnement, est l'une des rares à en dispenser (voir *Adresses utiles pp.20-21*). Depuis la quinzaine d'années qu'elle s'intéresse au sujet, elle observe une dynamique nouvelle parmi la jeune génération. « *Pour les moins de trente ans, ce n'est plus seulement bien se loger qui importe, ils réfléchissent aussi à construire autrement.* » Ce changement de mentalité, elle le constate chez ses stagiaires. « *Avant, l'éco-construction était réservée aux gens qui en avaient les moyens. Aujourd'hui, elle concerne aussi ceux qui en ont moins.* » Elle forme notamment les demandeurs d'emploi inscrits à la section éco-

construction de l'AID de Tubize. L'approche est plutôt philosophique. « *Ce n'est pas avec moi qu'ils apprennent ce qu'est un matériau, explique-t-elle. Ensemble, nous discutons de nouveaux objectifs dans la vie, nous nous axons surtout sur les impacts de nos choix sur l'homme et sur l'environnement, nous apprenons l'autonomie, la réflexion.* » Le but est de leur donner envie de se former... ou de mettre en œuvre ces principes dans leur vie quotidienne. Ces cours s'inscrivent dans un cursus de quatre mois qui comprend, outre la théorie, des visites d'habitats groupés et un stage de quatre-vingts heures en entreprise.

Catherine Leroy a vingt-cinq ans, elle a étudié l'archéologie et l'histoire de l'art à l'université. « *J'étais au chômage, dit-elle, et je cherchais une formation complémentaire qui me permette d'être active, de trouver un travail d'extérieur qui soit innovant et pas répétitif.* » La maçonnerie ! Elle s'est inscrite à la formation de l'AID l'an dernier. « *J'ai bien aimé l'approche généraliste du début, poursuit-elle. Les grands concepts ont été posés, on a appris ce qu'était une maison bioclimatique, en quoi l'éco-construction se différencie de la construction traditionnelle. Les cours se sont ensuite focalisés sur des thématiques plus particulières, comme la gestion de l'eau, de la chaleur, la structure des murs...* » Elle est l'une des rares femmes à se lancer dans le secteur de la construction. « *Pourtant ce n'est pas tellement de muscles dont on a besoin, ajoute-t-elle, mais de méticulosité !* » A l'issue de son stage chez un architecte, elle a trouvé du boulot. Elle est aujourd'hui... formatrice !

## Les alternatives, aussi pour la santé

Françoise Jadoul participe aussi à la formation continuée des professionnels de la construction, dont les architectes. Celle-ci est centrée sur les matériaux de construction et leur impact sur la santé (*lire aussi le Truc Pratique, p.16*), particulièrement ceux avec lesquels nous sommes en contact direct : les revêtements de sol, les peintures... « *Tant la peinture à l'huile que la peinture à l'eau contiennent des solvants, dit-elle, des éthanoglycols en général, sans compter les additifs pour conserver la peinture comme les formaldéides. Les revêtements en PVC contiennent quant à eux des phtalates, des substances volatiles que l'on respire...* » Face à un produit, la première question qu'elle pose à ses stagiaires est : est-ce que j'en ai vraiment besoin ? Si oui, y a-t-il moyen de trouver des alternatives moins mauvaises ou de le fabriquer soi-même ? « *Souvent, on a encore recours à des matériaux synthétiques parce que l'alternative efficace n'existe pas, explique-t-elle. Il s'agit dans ce cas d'en utiliser le moins possible.* » Pour cette formatrice, l'éco-construction est une porte d'entrée vers d'autres concepts, d'autres manières de vivre, de se déplacer, de manger et de se prendre en charge au point de vue de l'autonomie. « *Eco-construire, c'est aussi éco-vivre* », résume-t-elle.

Pascale MEUNIER

Contacts :

- CDR (Bruxelles) - 02 242 66 61 - [www.cdr-brc.be](http://www.cdr-brc.be)
- Espace Environnement (Charleroi) - 071 300 300 - [www.espace-environnement.be](http://www.espace-environnement.be)
- AID Tubize - 02 355 62 61 - [www.aid-com.be](http://www.aid-com.be)



## École et éco-construction

La transformation du secteur commence à toucher les établissements scolaires.

**L**e lycée provincial Richard Stievenart (LTRS) à Hornu n'a pas attendu que l'éco-construction soit au programme officiel de l'enseignement technique et professionnel pour se lancer. Depuis sept ans, cette école est l'un de partenaires de RE-Emploi, un projet européen transfrontalier (entre le Hainaut belge et l'Avesnois français) de sensibilisation et de formation au développement durable.

« *Le métier change, nous anticipons*, résume Jean Kunath, chef de travaux au LTRS. *Les matériaux et les techniques évoluent, de nouvelles formations s'imposent.* » Celui qui pose des panneaux photovoltaïques est-il électricien ou couvreur ? Le lycée a résolu la question, il ouvrira prochainement une septième professionnelle dans cette spécialisation.

Les élèves de cette école sont sensibilisés de manière transversale aux enjeux du développement durable, particulièrement dans les cours de technologie où les avantages écologiques des

matériaux sont abordés. Pour aider ces futurs professionnels à passer de l'idée à la pratique, ils vont également entamer la construction d'une maison pédagogique passive qui leur permettra de visualiser les nouvelles conceptions écologiques en matière d'isolation des planchers, des murs et de la toiture, qui accueillera des panneaux photovoltaïques. La domotique y occupera aussi une place prépondérante, les élèves apprenant à programmer et à installer des systèmes de gestion de la température ambiante, de l'éclairage ou de contrôle des volets, par exemple. « *Ce projet associe les trois filières : maçons, menuisiers et électriciens. Il servira de support pour la formation des élèves des années suivantes* », explique Jean Kunath.

P.M.

Contact : Lycée technique provincial Richard Stievenart à Hornu - 065 61 39 40.

## Concilier budget limité et valeurs écologiques

Témoignage d'un jeune architecte, passé « de l'autre côté du mur »

**U**ne rénovation très basse énergie en Brabant wallon : une gageure pour moins de 200 000 euros. Les Quinet sont sur le point d'y arriver, en autorénovant écologiquement une maison ouvrière à Bousval<sup>1</sup>. Monsieur, Gaëtan de son prénom, nous accueille chez lui : « *La maison date de 1890. Malgré sa compacité et la mitoyenneté, un audit énergétique avait estimé la consommation à 9000 litres de mazout ! Après l'ensemble des travaux, on devrait diviser cette consommation par 10.* »

Gaëtan est jeune architecte et coordonne l'asbl e-cogite, qui vise à sensibiliser les enfants - *constructeurs de demain* - aux façons d'habiter écologiques (voir adresses utiles pp.20-21). Avec sa compagne, Caroline De Jonghe, ils ont mis un point d'honneur à ce que leur habitation minimise son impact sur l'environnement : ils l'ont choisie proche des services (écoles, commerces...) et l'ont rénovée avec des matériaux écologiques et/ou de récupération. « *L'idée est d'abord de limiter la consommation (isolation, châssis triple vitrage...), augmenter les gains solaires en augmentant les surfaces vitrées au sud, installer des équipements performants (pompe à chaleur, ventilation mécanique...), réduire la consommation d'eau (toilette sèche)...* », explique l'architecte.

« *Pour avaler la pilule, on a divisé les travaux en quatre phases* », raconte Gaëtan, qui a décidé d'habiter la maison durant les rénovations. Au-delà des 150 000 euros d'achat, les Quinet ont dû avancer 25 000 euros sur l'année. « *La plus belle étant la prime à la réhabilitation, car la maison était quasi insalubre.* » La plupart de ces travaux sont réalisés par la famille, ses parents et ses amis. Une belle expérience humaine.

### Un plus pour son métier d'architecte

Autre intérêt de l'autorénovation : Gaëtan vit lui-même ce qu'il demande en tant qu'architecte aux différents corps de métiers. « *Pour le passif, depuis deux ans on commence vraiment à trouver des gens compétents à chaque niveau du chantier* », estime le professionnel.

Il voit aussi sa relation avec les clients comme une occasion d'apprentissage réciproque : « *Les clients me disent, a priori, "je veux une hauteur de pièce de minimum 2,60 m, un double garage, un séjour de 40m²..." En tant qu'architecte, j'essaie de déconstruire cela, d'interroger les notions de confort et de besoin, vers plus de simplicité et une maîtrise des coûts. L'échange qui en découle est riche d'apprentissages, tant pour moi que pour le client. Mais ce n'est pas facile, car cela ne fait pas partie de notre formation, ni de nos représentations de la maison idéale. On est né dans une télé avec "une brique dans le ventre". Pour trop d'archis, ce qu'ils aiment dans le métier, c'est arriver à un produit final sexy. Moi aussi, mais pas au détriment du reste.* » Pas question non plus de brandir ses valeurs comme un argument marketing : « *Je ne veux pas appeler mon bureau "archi-durable", dire à tout va que je fais de l'éco-construction, sinon ne viendront que les gens déjà convaincus. Je veux être là où on ne m'attend pas, dans la vraie société.* »

Christophe Dubois

Contact : Gaëtan Quinet - 0497 045 045 - [www.gemyq.be](http://www.gemyq.be)

<sup>1</sup> Cette maison a été reprise dans le cadre du projet LEHR - Low Energy Housing Renovation (<http://www.lehr.be>) - développé en collaboration entre Architecture et Climat, le CSTC et la plateforme maison passive (voir adresses utiles pp.20-21)

# Bâtiment passif, école active

En matière d'énergie, le collège du Biéreau à Louvain-la-Neuve fait figure d'exemple. Le nouveau bâtiment des maternelles a été conçu selon le standard passif qui révèle bien des atouts : écologiques, économiques et pédagogiques.

**Une** sonnerie, des rires d'enfants ; c'est l'heure de la récré au collège du Biéreau ! La classe de 1<sup>ère</sup> maternelle s'engouffre joyeusement dans le sas thermique à double porte, passage obligé vers leur terrain de jeux. « *Le sas thermique, c'est pour garder la chaleur dans le bâtiment, explique Margot, 4<sup>e</sup> primaire. On ne peut jamais ouvrir les deux portes en même temps sinon l'air chaud s'en va et l'air froid rentre.* » C'est qu'au collège du Biéreau, depuis la conception du bâtiment passif, tout le monde est concerné par les économies d'énergie, y compris les primaires qui n'y passent que pour le cours de gym.

## Ecologie et économies

L'aventure commence il y a quelques années lorsque le Pouvoir Organisateur s'est vu confronté à la nécessité de reconstruire un bâtiment. « *Au moment des décisions, la réflexion s'est portée sur des questions de citoyenneté et sur les aspects financiers, se souvient Stéphane Vreux, l'actuel directeur. Un des défis qu'on rencontrera demain, c'est celui de l'énergie. Et ce défi, on doit le vivre dans nos actions, notamment quand on décide de construire.* » Le choix du passif s'est donc tout naturellement imposé et le projet lancé. Un projet caractérisé par l'implication d'une flopée d'acteurs : parents, enseignants, élèves, associations, commune...

Après un an d'occupation, les premiers bilans sont positifs : « *Les chiffres montrent que notre consommation tourne autour des 10 % de celle d'un bâtiment classique pour la même superficie, estime le directeur. Quand on voit les factures énergétiques des écoles, ce n'est pas négligeable !* » D'ailleurs, si l'on en croit les dernières estimations, il ne faudra qu'environ 8 années pour rentabiliser l'investissement lié au passif.

## Un outil pédagogique

A quoi sert le sas thermique à l'entrée ? Pourquoi n'y a-t-il pas de radiateurs ? Pourquoi de grandes fenêtres au sud et pas au nord ? Pourquoi les stores automatiques se baissent-ils à certains moments ? Le bâtiment passif recèle une multitude

de petits éléments qui permettent de titiller la curiosité des enfants et d'aborder, sans en avoir l'air, un grand nombre de matières. L'éveil scientifique, bien sûr, mais également le français, notamment à travers la lecture des nombreux articles de presse qui parlent de l'école.

Consciente de ce fait, l'école est en train de réécrire son projet d'établissement autour du développement durable. « *Concrètement, cette année, on essaye que toutes les classes aient des activités qui tournent autour de la question de l'énergie.* » Pour soutenir les enseignants dans leur pratique, un programme de formation est mis sur pied. « *On a suivi des formations sur l'électricité, la chaleur, la lumière... en différenciant les approches en fonction des âges. C'est à partir d'expériences qu'on apprend aux enfants à se poser des questions.* »

Si la première année met le thème de l'énergie à l'honneur, d'autres thèmes comme l'eau ou les déchets seront ensuite abordés. Car les préoccupations de l'école ne se limitent pas aux aspects énergétiques : récupération d'eau de pluie, tri des déchets, détecteurs aux robinets, gestion du bruit, mare, potager... Les projets ne manquent pas !

## Vers un effet boule de neige

Soucieux de partager son expérience, le collège ouvre son sas thermique à toute personne intéressée. Directeurs d'école, architectes, étudiants, pouvoirs communaux ou provinciaux, ils sont nombreux à être venus s'inspirer des caractéristiques techniques du bâtiment. Par ailleurs, l'établissement participe actuellement, avec d'autres, à la rédaction d'une plaquette « *Réussir avec l'énergie* ». « *A travers ce document, on veut montrer que même sans un bâtiment passif, il y a toute une série d'activités mobilisatrices qu'on peut faire dans les classes, tout en s'intégrant dans les programmes et les compétences.* » On vous en reparlera.

Vanina DUBOIS

Contact: 010 45 03 06 - [www.biereau.be](http://www.biereau.be)



## D'autres initiatives

D'autres écoles se lancent aussi dans la construction ou la rénovation durable. Quand les élèves sont associés à la démarche, le bâtiment devient un véritable outil d'apprentissage et d'éducation à l'éco-citoyenneté.

C'est le cas de l'**Institut Saint-Henry de Mouscron** où la fabrication de classes à très basse énergie a permis aux élèves menuisiers de se former aux techniques de construction à ossature bois de conception bioclimatique.

A l'**Institut Immaculée-Montjoie d'Anderlecht**, le projet de construction durable s'est doublé d'un volet pédagogique pour conscientiser les élèves, notamment via la gestion de l'eau de pluie : récolte et utilisation pour les wc, potabilisation dans le réfectoire, mare didactique...

En Région bruxelloise, plusieurs initiatives ont bénéficié du soutien de Bruxelles Environnement. C'est le cas de l'**école Emile Bockstael** ou encore de la **crèche n°9** en construction à Molenbeek qui sera non seulement passive mais aussi agrémentée d'une toiture verte intensive sur laquelle les enfants pourront gambader.

## La Boîte à Bâtir



En France, les nouveaux programmes scolaires imposent d'aborder l'habitat et l'éco-construction. Pour aider les enseignants, une malle pédagogique vient de sortir. Bientôt aussi en Belgique.

J eux, posters, matériel d'expérimentation, manuels scolaires, DVD, « matériaux-thèque »... Mathilde Taffin de l'association A Petits PAS n'en finit pas de vider la « Boîte à Bâtir », sous les yeux de la dizaine de professionnels réunis à Boulogne-sur-Mer pour assister à la présentation de l'outil.

Enseignants, chefs d'atelier, formateurs, ils sont à la recherche de moyens pour conscientiser leur public aux enjeux environnementaux liés à la construction et au fonctionnement des bâtiments.

« Maintenant, avec les nouveaux programmes scolaires, les lycées<sup>1</sup> par exemple, doivent aborder l'habitat et l'éco-construction, explique Mathilde Taffin. On rencontre des profs qui ne sont pas du tout formés à ça et qui sont complètement perdus ! ».

### Vers de nouvelles filières professionnelles

Si la malle s'adapte aux nouveaux programmes, dès 8 ans, offrant un support bienvenu à l'enseignant, elle n'est pas pour autant réservée à un usage scolaire, comme en témoigne Denis Dupont, éducateur spécialisé dans un centre technique qui accueille des jeunes handicapés : « Je pense que cet outil est très important dans un établissement comme le nôtre.

*Notamment à travers la réflexion sur les matières premières, la personne handicapée peut se replacer dans un environnement mondial, le comprendre et s'y inscrire en tant que citoyen. »*

Dans un premier temps, Denis Dupont souhaite exploiter l'outil afin de susciter des vocations. Et l'éducateur de rêver de former ses jeunes aux techniques de l'éco-construction au sein même de l'institution qui comprend déjà des ateliers de menuiserie et d'électrotechnique. « J'imagine déjà des travailleurs handicapés qui iraient faire des bilans de consommation électrique, de déperdition de chaleur, de réduction de consommation d'eau... »

### Pour un ancrage local

Conçue au niveau national, la Boîte à Bâtir se déclinera bientôt en plusieurs versions régionales, qui tiendront compte des spécificités locales : savoir-faire traditionnels, ressources de la région, réseaux d'artisans, points d'informations... Chez nous, une version transfrontalière (Belgique et le Nord de la France) verra le jour dès 2012. Elle sera exploitée et mise en prêt via le PASS, grâce à la collaboration entre le Parc belge d'aventures scientifiques et A Petits PAS. Une histoire belge à suivre sur [www.pass.be](http://www.pass.be) et [www.laboiteabatis.org](http://www.laboiteabatis.org)

Vanina DUBOIS

<sup>1</sup> L'équivalent de la 4<sup>ème</sup> - 5<sup>ème</sup> - 6<sup>ème</sup> secondaire

## Les métiers de la construction à l'école



A partir de quels matériaux sont fabriquées nos maisons ? Qui se cache derrière ces constructions ?

Quand on pénètre dans la petite école Saint-Martin de Marcinelle, on est directement frappé par le caractère coloré et joyeux de ses classes, le soleil y abonde par de très larges fenêtres et l'ambiance y est chaleureuse. Pourtant, les bâtiments ne datent pas d'hier ! L'histoire d'« une jolie petite maison... à rénover ! » contée par Etienne Delooz, animateur pour Espace Environnement, pourrait d'ailleurs être la sienne : la petite maison n'est plus toute jeune, elle a un carreau cassé et des fissures partout. Mais que faut-il pour réparer un bâtiment ? C'est ce qu'Etienne va expliquer dans le cadre de l'animation gratuite « Une brique, une pierre, mais qui est là derrière ? », du projet transfrontalier « RE-Emploi ».

### Observer, toucher, s'exprimer

Préalablement à l'animation, les élèves de 6<sup>e</sup>, accompagnés de leur institutrice, Madame Larose, s'étaient baladés dans le quartier de l'école à la recherche d'une maison à observer. Par groupes et à l'aide d'une grille de lecture fournie par l'animateur, les élèves ont réalisé une carte d'identité de la façade. « On l'a dessinée et noté les choses particulières qu'on y voyait », nous expliquent Alicia et son groupe. PVC, pierres, briques, ardoises... autant de matériaux identifiés. Etienne propose alors aux enfants de mieux les connaître au travers de quelques ateliers ludiques : reconnaître au toucher, retracer les étapes de la fabrication des matériaux à partir de photos... A partir d'enregistrements sonores des gestes des ferronnier,

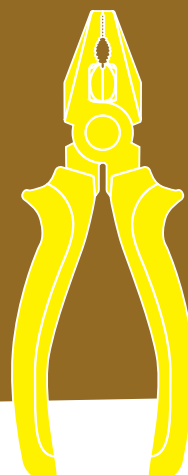
menuisier, maçon, couvreur et tailleur de pierre, les élèves doivent associer l'outil et le matériau à leur disposition. Puis, manipuler à leur tour truelle, maillet, scie et marteau.

Pour terminer cette matinée d'animation, cinq courts-métrages présentaient sous forme de témoignages les différents métiers de la construction. En guise de conclusion, la parole était aux enfants : « Le métier de ferronnier semblait chouette parce qu'il fallait dessiner les pièces avant de les réaliser » explique Marina. Et Marion d'ajouter, « c'est le menuisier que j'ai préféré parce qu'on sait faire plein de choses avec le bois ! ».

« J'ai été très étonnée de voir tout ce qu'on pouvait faire comme activités au départ de l'observation d'une façade ! », nous explique Madame Larose. « Je ne m'y connais pas du tout dans le domaine de la construction mais maintenant je vais pouvoir faire des liens avec l'animation, par exemple, en voyant un texte sur le sujet en français ou pourquoi pas aller visiter l'atelier d'un artisan ! » Une aubaine, le papa de Medhi travaille justement dans le bâtiment... !

Hélène COLON

Espace Environnement asbl - Alexandra Vanden Eyden - 071 300 30 - [avandeneyden@espace-environnement.be](mailto:avandeneyden@espace-environnement.be) - [www.espace-environnement.be](http://www.espace-environnement.be) et [www.renovationdurable.eu](http://www.renovationdurable.eu)



# JE CONSTRUIS OU RENOVE ECOLOGIQUE !

**L'**« écobioconstruction » ou l'écobiorénovation (« éco » pour le respect de l'environnement et « bio » pour le bien-être et la santé) relève d'une démarche qui vise plusieurs objectifs :

- \* intégrer au mieux l'habitat à son **environnement** ;
- \* viser des **performances énergétiques** élevées de l'habitation pour réduire les besoins de chauffage ;
- \* utiliser des **matériaux sains, naturels, recyclés, locaux...** ;
- \* recourir aux **énergies renouvelables** et à des équipements efficaces ;
- \* consommer parcimonieusement les ressources et **réduire les déchets** de construction.

Mais construire ou rénover écologique va au-delà de la protection de l'environnement et de la santé. Il s'agit aussi **du plaisir** d'être entouré de matériaux sains et naturels, **du confort** de se chauffer avec le soleil, **du bien-être** de vivre en harmonie avec la nature. C'est cela aussi « habiter écologique ».

## Comment s'y prendre ?

Voici une série de pistes en matière d'« énergies », de « matériaux » et de « confort et santé ». Il est possible, **en fonction de ses moyens**, d'y puiser des idées pour la conception d'un projet de construction, de rénovation ou plus simplement pour l'entretien et le choix de revêtements, équipements et finitions intérieures.

## Energie

\* **J'améliore les performances thermiques de la maison.** Première chose à faire en construction comme en rénovation, **j'isole de manière performante** l'habitation. Cela permettra de réduire les dépenses en consommation de chauffage. En fonction de la situation du bâtiment, de son orientation et des surfaces de déperditions thermiques, on pourra évaluer les priorités en terme d'isolation, réduire les volumes à chauffer, augmenter les apports solaires, traquer les fuites, gérer les ponts thermiques, se doter de vitrages performants, etc. Une large gamme de produits d'isolation écologiques est aujourd'hui disponible. Ils bénéficient même d'une surprime à l'isolation (fibres végétales, animales ou cellulose).

\* Je me dote aussi d'un **système de chauffage performant**.

\* J'opte pour **des énergies renouvelables** (fournisseurs d'électricité verte, panneaux solaires) et des équipements économes.

\* Je **gère rationnellement l'eau**. Je réalise des **économies d'eau** potable : douchette et chasse d'eau économique, bonnes habitudes. Je **recupère** et **valorise** au maximum l'eau de pluie.

## Matériaux

\* **Je choisis des matériaux écologiques, sains et performants**, de sources renouvelables, non nocifs, à longue durée de vie, peu énergivores à la fabrication, nécessitant peu d'entretien et potentiellement recyclables.

\* Pour **les menuiseries intérieures et extérieures**, je privilégie des bois de production nationale ou frontalière. Je choisis des bois disposant d'un label FSC ou PEFC.

\* Pour **les revêtements**, je privilégie des matériaux naturels : planchers massifs, pierres, liège, linoléum, sisal, jonc de mer, etc.

\* Pour **les enduits et les peintures**, j'envisage notamment les produits à base d'argile ou de chaux.

\* Les **labels** « natureplus », « NF Environnement », ou encore « l'écotag européen » peuvent m'aider dans mes choix.

## Confort & santé

Le confort d'une habitation est essentiellement le fait du confort thermique, combiné à l'absence de pollutions intérieures.

J'améliore **la qualité de l'air intérieur** :

\* Première chose à faire, surtout dans une maison bien isolée, **renouveler l'air de l'habitation**, soit manuellement, soit par un système de ventilation.

\* Afin de réduire les pollutions intérieures, **je choisis des matériaux sains** (sans COV\*, présents dans les colles, les peintures, les vernis ; sans pesticides présents dans les produits de traitement du bois ; sans retardateurs de flammes, présents dans certains plastiques, etc.)

\* **J'entretiens régulièrement les appareils de combustion**.

\* **Je gère les problèmes d'humidité** (sources de pollutions microbiologiques).

Enfin, je veille au confort acoustique et je valorise au maximum les possibilités d'éclairage naturel de l'habitation.

## Pour plus de pistes et de conseils

**Les publications d'écoconso** à retrouver sur [www.ecoconso.be](http://www.ecoconso.be) ou en contactant l'association au 081 730 730 - [info@ecoconso.be](mailto:info@ecoconso.be) :

Fiches-conseils

\* n°149 - Les maisons passives

\* n°156 - Les maisons bioclimatiques

\* n°130 - Redécouvrons la chaux !

\* n°131 - Rénovation et construction à la chaux

\* n°151 - L'argile dans la maison, du sol au plafond !

\* n°67 - Et pourquoi pas les peintures naturelles ?

Dossier de l'Art d'éco... consommer n°61 - Les peintures naturelles

**Sites web :**

\* Le cluster écoconstruction : [www.eco-construction.be](http://www.eco-construction.be)

\* Le VIBE : [www.vibe.be](http://www.vibe.be)

\* Sur l'utilisation rationnelle de l'eau : [www.eautarcie.com](http://www.eautarcie.com)

\* Sur les labels bois : [www.fsc.be](http://www.fsc.be) et [www.pefc.be](http://www.pefc.be)

\* Les fiches éco-construction de Bruxelles Environnement : [www.bruxellesenvironnement.be](http://www.bruxellesenvironnement.be)

Cette fiche a été rédigée par écoconso, dans le cadre de la campagne « L'éco-consommation plaisir, pratique et pas chère... Laissez-vous tenter ! », laquelle propose aussi des témoignages vidéos.

\* Composés organiques volatiles



# Habitat idéal ou idéal d'habitat ?

**Objectifs :** aborder les enjeux liés à l'habitat (éco-construction, superficie d'habitation, voisinage et quartier, consommation et économies d'énergie, aménagement du territoire...) et situer l'habitat dans ses dimensions environnementales, sociales et économiques.

**Public cible:** élèves du secondaire (l'activité est néanmoins adaptable à un public plus jeune et/ou extrascolaire).

**Durée :** 2 x 50 min

## Déroulement :

### 1. Recueil des représentations

L'activité démarre par un brainstorming en écrivant en grand au centre du tableau : « Une habitation idéale ». « Que vous évoquent ces mots ? A quoi cela vous fait-il penser ? » Distribuer des post-its aux élèves. Individuellement, chaque élève note les mots et/ou idées qui lui viennent spontanément à l'esprit (un(e) seul(e) mot/idée par post-it, autant de post-its que nécessaire par élève) (2 à 3 minutes maximum).

En fonction de l'âge des élèves et du temps dont on dispose, on peut écrire au préalable au tableau des sous-thèmes liés à l'habitation pour aider les élèves.

Par exemple : la construction, l'énergie, l'organisation de l'habitation, l'environnement de l'habitation, ...

Les élèves sont alors invités à venir placer leurs post-its chacun à leur tour au tableau en énonçant le contenu à voix haute. En regroupant les post-its, on crée progressivement des catégories de mots et d'idées liés à « l'habitation idéale ».

Si l'enseignant estime que le nombre d'idées n'est pas suffisant, il peut prévoir une réserve de mots sous forme, par exemple, de cartes que les élèves viendraient piocher pour enrichir leurs réflexions.

Voici quelques exemples de mots et idées par sous-thème qui peuvent ressortir lors du brainstorming et/ou qui pourront servir à la réserve de mots et idées :

- Construction : mur, toit, porte, fenêtre, isolation, matériaux...
- Energie : chauffage, électricité, lumière, panneaux solaires, air conditionné...
- Organisation de l'habitation : le nombre de pièces et l'utilisation de celles-ci, la superficie de l'habitation, une chambre pour chacun ou pas, nombre de salles de bain, de wc, garage, bureau, salle de jeu, pièce TV...
- Environnement de l'habitation : maison 4 façades, mitoyenne, appartement, avec ou sans jardin, présence de nature à proximité ou pas, avec ou sans voisins, proximité de commerces...

### 2. Analyse en sous-groupes

Répartir ensuite la classe en sous-groupes, chacun orientant ses réflexions selon trois critères : le critère environnemental, économique et social. Par exemple, l'organisation de la maison au niveau environnemental : plus les pièces d'une habitation sont grandes et nombreuses, plus on a besoin d'énergie pour les chauffer ; au niveau économique : une grande maison demande davantage d'entretien et a donc un coût plus important ; enfin, on pourra réfléchir à l'importance de l'espace pour son bien-être, à l'évolution de nos besoins en fonction des différentes étapes de la vie, ainsi qu'à la présence d'une pièce TV qui nous isole parfois les uns des autres dans une même maison. Le but de ce travail étant de déterminer pour chaque thème ce qui est bon ou pas pour l'environnement, pour le portefeuille et nécessaire ou pas à son bien-être et celui des autres.

Pour aider les élèves à étayer leurs choix et arguments en faveur ou en défaveur de tels ou tels éléments de l'habitation, l'enseignant leur fournira de la documentation thématique (magazines, ouvrages d'information, documentaires jeunesse, reportages...) Se référer à notre base de données d'outils pédagogiques (voir outils pp.18-19).

### 3. Débat et synthèse

Ensuite, chaque groupe présente à la classe ses recherches et les élèves débattent des résultats des différents groupes (10 min. par groupe). À partir des réflexions de la classe, les élèves réalisent une très brève synthèse de leurs recherches pour chaque thème en déterminant les éléments incontournables pour chaque critère.

À partir de cette synthèse, chacun réalise alors individuellement la représentation d'une habitation qui, pour lui, équilibrerait les aspects environnementaux, économiques et sociaux débattus. La représentation peut se faire sous forme de dessin, de collage (à partir d'éléments découpés dans les journaux, magazines), une construction en objets de récupération... ou les trois !

#### Autres pistes péda :

- Aller à la découverte des habitations du quartier, puis changer le bâti existant à partir d'une photo de quelques maisons et de papier calque pour créer, colorer, égayer... son quartier.
- Aborder la question du droit au logement et les conditions de vie des personnes qui n'ont pas d'habitation.
- Découvrir la diversité des habitations dans le monde et leur adaptation aux types de climats, ressources locales, mode de vie... (voir outils pp.18-19).

Hélène COLON  
et le service pédagogique du Réseau IDée

## pédagogie

### Ma maison, ma planète... et moi !

Destiné aux enseignants et amateurs non spécialistes du sujet, cet ouvrage très bien pensé contient un module d'activités sur l'éco-habitat ainsi que des conseils pédagogiques et scientifiques. Clair et synthétique, il propose une approche scientifique et multidisciplinaire. A travers différentes séquences thématiques, les enfants (8-12 ans et plus) envisagent tous les aspects d'un habitat écologique: énergie, matériaux, forme, eau, lien habitat-quartier...

D. Wilgenbus et al., éd. La Main à la pâte & Le Pommier, 135p., 2010. 15€. Gratuit sur demande sur [www.lamap.fr/ecohabitat](http://www.lamap.fr/ecohabitat)

### Le manuel du torchis à l'école

Construire sa maison en malaxant de la terre, c'est possible ! Ce livret pédagogique conçu sous forme de fiches visite une thématique et des approches peu sollicitées. Enseignants et amateurs souhaitant mettre en oeuvre des projets autour du patrimoine bâti à pans de bois et torchis y trouveront des connaissances et des exemples d'activités à réaliser avec les primaires.

D. Panossian et al., éd. Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale (+33(0)3 21 87 90 90), 27 p., 2007. Gratuit. Téléch. sur [www.parc-opale.fr](http://www.parc-opale.fr) > Biblio

### Les jeunes et la ville - Le logement

Issu d'une série visant l'intégration des jeunes dans leur milieu de vie, ce tome cible plus spécifiquement la problématique de l'exclusion du logement: maison, logement social, SDF, ségrégation spatiale... Les 25 activités visant les 12-18 ans proposent des méthodes d'apprentissage originales et diversifiées.

F. Delvaux et C. Partoune, éd. LMG - ULg, 80 p., 1996. Consultable sur [www.lmg.ulg.ac.be/jeunes\\_et\\_la\\_ville](http://www.lmg.ulg.ac.be/jeunes_et_la_ville)

### Visite virtuelle de six types d'habitat en Wallonie

Démystifier l'idéal de « la maison 4 façades à la campagne », un vrai défi, à relever avec les 14-18 ans! En ligne, 6 habitats, implantés dans 6 sites très différents en Wallonie, sont explorés à l'aide de photos (panora-

miques ou non). Le tout est complété par un dossier pédagogique (Habiter en ville ou à la campagne?) et des fiches d'information sur les types d'habitats présentés.

F. Delvaux et C. Partoune, éd. LMG - ULg, 2008. Consultable sur : [www.hyperpaysages.be/habitat-wallonie-2002/](http://www.hyperpaysages.be/habitat-wallonie-2002/)

### Choisir un lieu de résidence - Des hommes et des milieux de vie

Dans ce cahier adapté au cours d'EDM, les 12-14 ans sont amenés à enquêter sur les demandes de clients désireux de trouver un logement en ville ou à la campagne dans la région de Nivelles. À noter que cette brochure est complétée par un référentiel du même nom (éd. De Boeck, 320 p., 2004. 32,50€) et qu'un corrigé est disponible sur [www.edm.deboeck.com](http://www.edm.deboeck.com) > corrigé des cahiers.

V. Fanara et al., éd. De Boeck, coll. Les cahiers d'étude du milieu, 48 p., 2006. 3,10€

### Une brique dans le cartable

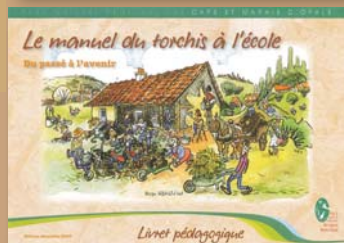
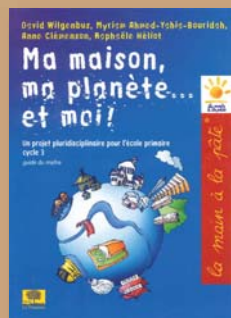
Cette brochure donne des pistes pédagogiques pour aborder le thème de la maison dans le fondamental (observation de l'habitat, expérimentation de phénomènes physiques), accompagnées de nombreuses photos des ateliers vécus par les écoles. L'approche est avant tout scientifique, mais les liens avec le patrimoine (matériaux) et l'environnement (isolation) pourront être facilement développés.

S. Daro, S. Oliveri et C. Villeval, éd. Hypothèses, coll. La science qui se vit, 55 p., 2008. 2,50€ + port. Téléch. sur [www.hypothese.be](http://www.hypothese.be) > outils didactiques.

### Album de familles

Plutôt destiné à des animateurs expérimentés, ce photolangage présentant 16 familles de différentes régions du monde posant devant leur maison avec tout leur mobilier, est à considérer comme un « plus » pour sensibiliser les élèves (6-15 ans) à la diversité des modes de vie et des habitats. Accompagné d'un dossier pédagogique abordant diverses thématiques : loisirs, famille, habitat...

M.-C. Wenker et P. Menzel, éd. LEP, 2001. 23€ + frais d'envoi



## jeunesse

### La maison à petits pas

Des maisons sur pilotis aux habitats troglodytes, des bidonvilles aux buildings des grandes villes... il existe tellement de types d'habitats dans le monde ! Cet ouvrage pour les 8-12 ans décrit l'évolution des habitations depuis les premières villes, les types d'habitats ici et ailleurs, la construction et l'organisation d'une maison, les lieux de vie qui l'entourent.

O. Mignon et A. Lenoir, éd. Actes Sud Junior, 80 p., 2008. 12,50€

### Habiter en ville

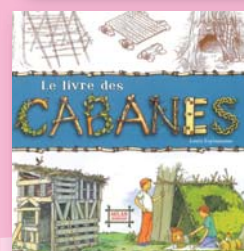
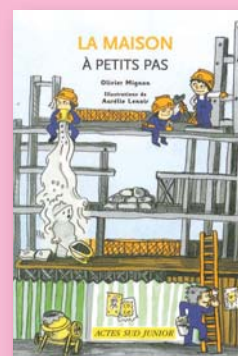
La ville, c'est avant tout l'immense ensemble de ceux qui l'habitent. Mais comment s'organisent-ils pour vivre ensemble ? Cet ouvrage pour les 9-15 ans (et au-delà) souhaite inciter les jeunes à une « citoyenneté active » et plaira par son graphisme moderne alliant de superbes photos, une réflexion concise, un fait brièvement présenté et une piste pour aller plus loin (réflexion, observation, débat...).

M. Da Costa Gonçalves et G. Galand, éd. Autrement, coll. Junior Ville N°1, 64 p., 2004. 9,50€

### Le livre des cabanes

Fort bien conçu, cet ouvrage n'oublie pas de sensibiliser le jeune constructeur au respect de la nature. Il propose 24 modèles de cabanes à construire. Des dessins et aquarelles réalistes appuient les étapes de réalisation tandis que de nombreux encadrés ajoutent un éclairage historique et culturel. S'il s'adresse directement aux enfants et ados, l'aide d'un adulte sera souvent utile surtout pour les plus jeunes.

L. Espinassous, éd. Milan Jeunesse, 61 p., 2006. 12€



Retrouvez ces outils et d'autres

- sur [www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques](http://www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques) (mots clés « éco-construction », « habitat », « logement »...)
- en consultation au Réseau IDée (Bxl) sur rdv au 02 286 95 70

## infos et réflexions

### Les trois petits cochons et la maison de paille et de bois

L'histoire des trois petits cochons revue et adaptée à l'évolution des nouvelles techniques environnementales. Très amusant et actuel, ce livre nous fait réfléchir et nous en apprend davantage sur les constructions écologiques et plus particulièrement les bâtiments à ossature bois et paille. A partir de 4 ans et pour tous les parents, éducateurs, animateurs.

C. Vassie et E. Heyman, éd. Injini Press, 2008. 9,90€ Diff. : Energie-Cités, 02 504 78 60, www.energie-cites.eu

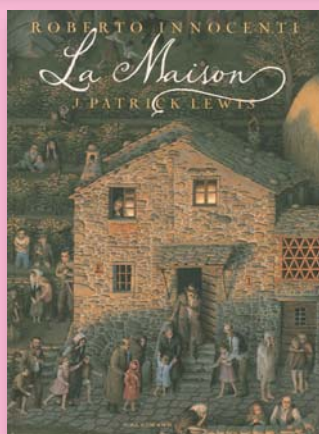
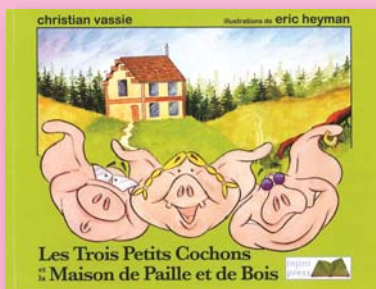
### La maison

Comment mieux raconter l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle et les changements de modes de vie qu'à travers l'évolution d'une maison et de son environnement ? Un très beau livre où la maison se mue en narratrice. Des images à commenter avec les enfants, pour donner du sens à tous les détails et les inscrire dans une perspective historique plus vaste. Pour tous, dès 7 ans.

J.P. Lewis et R. Innocenti, éd Gallimard jeunesse, 62 p., 2010. 15,90€

### Pour les plus petits

Sur la thématique du logement, on trouve aussi des ouvrages qui s'adressent tout particulièrement aux plus jeunes. C'est le cas pour **Les maisons du monde** (éd. Milan jeunesse, coll. Mes p'tits docs, 2006), **J'habite ici** (éd. Milan jeunesse, coll. Le tour du monde, 2006) ou encore **Construire une maison** (éd. L'école des loisirs, 1982).



### Habitat groupé

Ecologie, participation et convivialité résumées bien le concept d'habitat groupé. Basé sur le parcours personnel de l'auteur et de multiples témoignages, cet ouvrage s'adresse surtout aux personnes qui envisagent ce type d'habitat et cherchent des informations sur sa mise en route, ses conditions de succès, mais aussi des conseils juridiques et financiers. Des idées conviviales et créatives !

Ch. La Grange, éd. Terre vivante, 141 p., 2008. 23€

La construction collective d'immeubles par des ménages sans promoteur immobilier en est la version urbaine, présentée dans **Autopromotion, habitat groupé, écologie et lien sociaux**. (B. Parasote, éd. Yves Michel, 2011. 24€).

### Cabanons à vivre

Un livre beau et pratique, à l'approche naturaliste et poétique, qui fournit conseils, plans et photos pour construire une vraie petite maison où vivre quelques jours ou pour toujours.

Ch. La Grange, éd. Terre vivante, 143p., 2004. 25€

Des mêmes auteur et éditeur, **Habitat plume** (2007. 23€) invite à la simplicité volontaire dans un habitat réduit et facilement transportable, inspiré des constructions nomades.

### Ecoquartiers en Europe

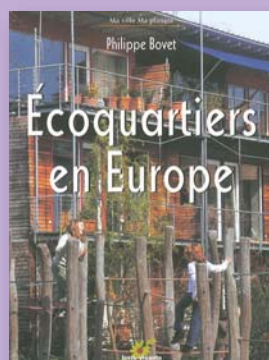
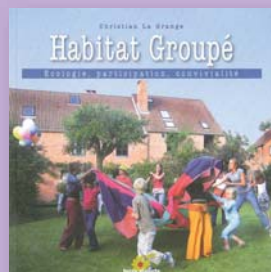
Partez à la découverte de dix écoquartiers sélectionnés à travers l'Europe. Des quartiers conçus pour préserver l'environnement, économes en énergie, bien desservis par les transports en commun et les pistes cyclables, construits en matériaux sains, favorisant les liens sociaux... Agréable à lire et écrit sous forme de récits porteurs d'infos pratiques, cet ouvrage est aussi ponctué de photos de qualité.

P. Bovet, éd. Terre vivante, 140 p., 2009. 29€

### La construction écologique

Comment construire une habitation respectueuse de l'environnement ? Ce livre fournit les bases nécessaires - techniques constructives et matériaux - pour démarrer un chantier d'habitat écologique. Un ouvrage assez technique s'adressant plutôt aux candidats bâtisseurs.

J.-C. Mengoni, éd. Terre vivante, 256 p., 2011. 28€



### Vers un nouvel habitat

Quinze expériences d'habitats durables sont décrites ici par ceux qui les ont menées. Maîtres d'ouvrage, architectes, habitants propriétaires ou locataires nous expliquent avec enthousiasme et vérité leurs motivations, solutions, compromis, réussites et petits tracas. Des témoignages pour susciter les questions à se poser avant de se lancer !

F. Jadoul, éd. Aparté, 224 p., 2010. 19,80€

### Rénover et construire. 100 conseils...

Des « maisons vertes » à Bruxelles ? Les conseils repris dans cette brochure vous guideront pour entretenir, rénover ou construire votre habitat dans une démarche respectueuse de l'environnement et économe en énergie.

Bruxelles Environnement, 35 p., 2007. Gratuit. Téléch. sur <http://documentation.bruxellesenvironnement.be> > Publications de B.E. > Thème : écoconstruction

Plus spécifiquement pour les architectes et les maîtres d'ouvrages : **Guide pratique pour la construction et la rénovation durable des bâtiments**.

Téléch. sur [www.bruxellesenvironnement.be](http://www.bruxellesenvironnement.be) > Professionnels > Thèmes > Eco-construction > Guide pratique petits bâtiments

### Le logement déménagement

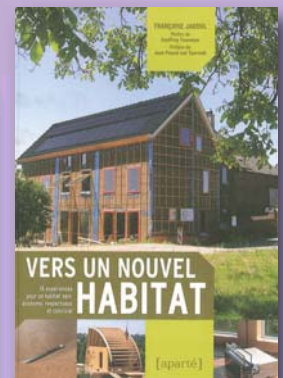
Squats, campings, habitats groupés, logements sociaux... Ce dossier éclaire ces différentes dimensions de l'habitat alternatif à partir d'une variété de situations concrètes et contemporaines, présentées par des personnes qui les pensent et les portent dans l'espace public.

Collectif La Revue Nouvelle N°2, février 2008. 6€/10€. [www.revue nouvelle.be](http://www.revue nouvelle.be)

### Habiter la ville

L'ambition de cet ouvrage est de sensibiliser à la qualité du logement urbain. Il retrace les grandes étapes de la constitution de l'architecture de l'habitat tout en interrogeant les gens qui vivent dans des villes wallonnes. On y trouve de magnifiques photos qui illustrent des lieux et des espaces racontés par leurs habitants.

S. Dawance, P. Franckignoule et A. Malherbe, éd. Labor, 239p., 2001. 37€



## institutionnels

## En Wallonie

■ **ENERGIE** : De nombreux services d'aide, de prime et de prêt existent pour les particuliers, collectivités et entreprises : primes à l'installation d'un chauffe-eau solaire, de double vitrage, à l'utilisation rationnelle de l'énergie, à l'isolation ; éco-prêts à 0 % pour réaliser des travaux permettant d'améliorer le rendement énergétique de l'habitation...

Répartis en Wallonie, 12 Guichets de l'énergie sont aussi mis à disposition du public pour conseiller et répondre aux questions. Ils proposent de nombreuses publications : enquête sur la qualité de l'habitat en Wallonie, énergies renouvelables, cogénération, réglementation en matière de performance énergétique des bâtiments (PEB)...

078 150 006 (centre d'appel énergie) -  
Portail énergie : <http://energie.wallonie.be>

Dans les écoles, le projet de la Région wallonne « Réussir avec l'énergie » propose d'agir et d'éduquer en faveur de la maîtrise de l'énergie par le prêt d'appareils de mesure et la réalisation d'audits énergétiques, la mise à disposition de documents didactiques et de « facilitateurs éducation-énergie » pour développer des projets dans les écoles.

04 366 22 68 - [www.educ-energie.ulg.ac.be](http://www.educ-energie.ulg.ac.be)

■ **LOGEMENT** : Le Fonds du logement wallon (071 207 711 - [www.flw.be](http://www.flw.be)) propose notamment une aide et un accompagnement social et énergétique aux familles

nombreuses à faibles revenus : prêts aux familles nombreuses, prêts pour des logements intergénérationnels, prêts et subventions aux propriétaires-bailleurs, éco-prêts, aides locatives... Son site regorge d'infos.

Pour connaître les aides plus générales en matière de logement : 081 33 23 10 (info-conseils logement) - Portail de la Wallonie : [www.wallonie.be](http://www.wallonie.be) > Thèmes > Logement > aides

## A Bruxelles

■ **ENERGIE** : La Région de Bruxelles-Capitale offre un ensemble de primes énergie aux particuliers, collectivités et entreprises pour les investissements de type : isolation, installation de toiture verte, remplacement de chaudière, récupération de chaleur de l'air, utilisation de matériaux isolants. Ces primes sont modulées en fonction du revenu des ménages, pour soutenir davantage les familles à bas revenu qui bénéficient également du prêt vert social à taux zéro.

Epinglons aussi l'appel à projet P.L.A.G.E. (Plan Local d'Action pour la Gestion Énergétique) qui s'adresse aux communes, hôpitaux, logements collectifs et écoles afin d'améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments et visant une réduction des consommations d'énergie de l'ordre de 15 à 20%.

Le concours annuel « Bâtiments exemplaires » récompense et finance des projets tant de particuliers que de logements

sociaux, bureaux ou bâtiments publics. Des « facilitateurs » (0800 85 775) sont mis à la disposition des porteurs de projets pour les conseiller et les guider gratuitement.

En outre, Bruxelles Environnement propose aux professionnels de nombreux séminaires et outils consacrés à l'éco-construction.

Enfin, en matière d'offre éducative autour du thème de l'énergie, l'administration propose : information, outils pédagogiques et animations pour sensibiliser et informer élèves et enseignants sur la consommation d'énergie à l'école et à la maison.

Bruxelles Environnement : 02 775 75 75  
[www.bruxellesenvironnement.be](http://www.bruxellesenvironnement.be) >  
Particuliers ou Professionnels ou Ecoles >  
thème : Énergie ou logement

■ **LOGEMENT** : Le Fonds du logement bruxellois (02 504 32 11 - [www.fondsdulogement.be](http://www.fondsdulogement.be)) offre de nombreux services pour toute personne désireuse de s'installer en région bruxelloise.

En matière de construction durable, la Société de Développement pour la Région de Bruxelles-Capitale (02 422 51 11 - [www.sdrb.irisnet.be](http://www.sdrb.irisnet.be)) aide à l'achat ou la location d'un logement à Bruxelles pour les ménages à revenus moyens selon certaines conditions.

Autres infos sur le logement à Bruxelles :  
Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale : 02 204 21 11 -  
[www.bruxelles.irisnet.be](http://www.bruxelles.irisnet.be) >

## éco-construction, habitat alternatif, participation, éducation

## Centre International pour la Ville, l'Architecture et le Paysage (CIVA)

Abritant un important centre de documentation, le CIVA organise fréquemment des expositions, des colloques et des conférences pour susciter l'émulation autour d'un cadre de vie de qualité et garantir la participation des citoyens à l'amélioration de l'environnement bâti et des espaces verts.

02 642 24 50 - [www.civa.be](http://www.civa.be)

## Centre Urbain

Ce centre bruxellois propose pour le grand public un cycle de conférences gratuit sur le thème général « Un habitat durable à Bruxelles » et plus particulièrement sur la rénovation, l'énergie, la préservation du patrimoine et l'isolation acoustique. Ainsi qu'une formation de Conseiller Énergie dans le secteur résidentiel et une formation en construction et rénovation durables pour les professionnels.

02 227 42 69 - [www.curbain.be](http://www.curbain.be)

## Cluster eco-construction

Regroupement des organismes wallons (entreprises, centres de recherches, universités, asbl, fédérations...) actifs dans le secteur de l'éco-construction.

081 71 41 00 - [info@ecoconstruction.be](mailto:info@ecoconstruction.be) -  
<http://clusters.wallonie.be/ecoconstruction>

## CRIE de Mariemont

Le CRIE de Mariemont propose des animations autour des « Habitats du monde ».

064 23 80 10 - [www.crie-mariemont.be](http://www.crie-mariemont.be)

## écoconso

écoconso vise à encourager des comportements de consommation plus respectueux de l'environnement et de la santé. Vous trouverez sur leur site ou via leur service d'info une mine de conseils pratiques : isolation écologique, peintures naturelles, matériaux sains et peu émissifs... tout sur la maison écologique !

081 730 730 - [www.ecoconso.be](http://www.ecoconso.be)

## E-cogite

Pour E-cogite, l'urgence est d'envisager d'autres manières d'habiter en ville. Parmi ces activités de sensibilisation des enfants, l'asbl a organisé, en collaboration avec les asbl Bluub et Les Grignoux, une activité sur « Réfléchir la ville de demain » (Liège).

04 250 56 50 - [info@e-cogite.be](mailto:info@e-cogite.be) -  
[www.e-cogite.be](http://www.e-cogite.be)

## Eco'hom

Cette asbl liégeoise propose des visites guidées de projets en éco-rénovation tels que des rénovations passives, toitures végétales et façades en bois cordé. Elle propose aussi une formation de plafonnage à l'argile, des audits énergétiques et des conseils personnalisés.

087 33 33 73 - [www.ecohom.be](http://www.ecohom.be)

## Elea

Cette association mouscronoise forme professionnels et demandeurs d'emploi aux métiers de l'éco-construction et de la

## droit et aide au logement

### Agences Immobilières Sociales

Les AIS visent à socialiser une partie du parc locatif privé en Région de Bruxelles-Capitale. Pour ce faire, le loyer fixé est inférieur au prix du marché et le bien est loué à des personnes à revenus modestes.

02 412 72 44 - [www.fedais.be](http://www.fedais.be)

### Associations de promotion du logement (APL)

Les APL s'adressent principalement aux ménages en état de précarité en Région wallonne et ont pour missions la mise à disposition d'un logement décent et une assistance administrative, technique et juridique relative au logement.

[www.flw.be/associations-de-promotion-du-logement](http://www.flw.be/associations-de-promotion-du-logement)

### Equipes populaires

Les Equipes Populaires mènent diverses recherches, actions éducatives et de plaider autour du droit au logement, de l'encadrement des loyers, des critères de qualité, de la rénovation énergétique de biens mis en location (*lire article p.10*).

081 73 40 86 - [secretariat@equipespopulaires.be](mailto:secretariat@equipespopulaires.be) - [www.equipespopulaires.be](http://www.equipespopulaires.be)

### Habitat et Humanisme

La fondation construit, rénove et restructure des sites pour y créer du logement conventionné (logement à louer via le Fonds du logement, une agence immobilière sociale...). Elle fournit aussi des

conseils et/ou un accompagnement technique, urbanistique ou financier pour les « petits propriétaires ».

02 427 26 87 - [www.habitat-humanisme.be](http://www.habitat-humanisme.be)

### Inter-Environnement Bruxelles (IEB)

IEB relaie et soutient de nombreuses initiatives citoyennes en matière de droit au logement.

02 893 09 09 - [www.ieb.be](http://www.ieb.be)

### La Ligue des familles

Un des six combats prioritaires de la Ligue est « un logement adapté à chaque étape de la vie ». Elle a organisé un colloque sur le sujet et des repas-conférences sur l'habitat partagé, le logement et la mobilité...

02 507 72 11 - [www.citoyenparent.be/Public/ligue/](http://www.citoyenparent.be/Public/ligue/)

### Luttes Solidarités Travail (LST)

Ce mouvement de rassemblement est actif autour de la problématique du logement des plus pauvres en partant de situations vécues, en s'informant sur le dispositif législatif, en réfléchissant à des stratégies d'action et en créant une parole collective pour interpeller les pouvoirs publics.

081 22 15 12 - [www.mouvement-lst.org](http://www.mouvement-lst.org)

### Rassemblement Bruxellois pour le Droit à l'Habitat (RBDH)

Le RBDH est un regroupement d'associations qui défendent le droit à l'habitat. Lieu

d'échanges, d'information et de formation, il propose entre autres des formations pour tous sur le secteur du logement et le logement public. Tous les 6 mois, il publie une évaluation du logement bruxellois sous la forme du baromètre du logement.

02 502 84 63 - [www.rbdh-bbrow.be](http://www.rbdh-bbrow.be)

### Relogeas

L'asbl Relogeas propose, en Wallonie, la location de logements en bon état, à prix modéré pour des personnes en difficulté et les accompagne dans leur quotidien pour les stabiliser dans leur logement.

071 31 40 07 - 0473 62 46 92  
[www.relogeas.be](http://www.relogeas.be)

### Renovassistance

Cette asbl s'est donné pour mission de rénover des immeubles abandonnés en région bruxelloise pour y créer des logements salubres et décents, et les proposer à des loyers modérés, à des familles à revenu modeste.

0475 51 92 65 - [www.renovassistance.be](http://www.renovassistance.be)

### Un toit deux âges

L'asbl propose un système de logement intergénérationnel : loger des étudiants de moins de 30 ans chez une personne âgée disposant d'une chambre libre à son domicile. Le but étant de rapprocher seniors et jeunes pour prévenir l'isolement et faciliter l'accès au logement.

0475 93 28 28 - [www.toit2ages.be](http://www.toit2ages.be)

performance énergétique : étanchéité à l'air, isolation performante et écologique, enduits à l'argile, à la chaux et tadelakt. Elle propose aussi des ateliers pratiques pour tous : fabrication de peintures écologiques, produits d'entretien... Ainsi que des animations pour les enfants/écoles.

056 84 51 77 - [www.lanaturemamaison.be](http://www.lanaturemamaison.be)

### Espace environnement

L'asbl met en œuvre une série d'actions concrètes en Wallonie afin de stimuler et d'aider à la du parc immobilier existant en accompagnant des projets, en proposant des fiches et outils d'aide à la décision, en sensibilisant à la préservation du patrimoine et aux métiers de la construction... Elle propose aussi un service d'information « La Santé et l'Habitat » via un site et un blog [www.sante-habitat.be](http://www.sante-habitat.be) et <http://blog.sante-habitat.be>

071 300 300 - [www.espace-environnement.be](http://www.espace-environnement.be)

### Habitat et participation

La vocation de cette association est de promouvoir la participation des habitants au sein de leur habitat en travaillant sur le droit au logement, le logement social, l'habitat des personnes âgées, l'habitat bois, l'habitat groupé, l'auto-construction et l'éco-construction. Elle organise des conférences, des débats, des visites d'expériences et des formations et met des collectifs en capacité d'auto-crée leur habitat groupé.

010 45 06 04 - [www.habitat-participation.be](http://www.habitat-participation.be) - [www.habitat-groupe.be](http://www.habitat-groupe.be)

### Nature & Progrès

L'asbl organise des cycles de conférences, des modules d'initiation, de qualification et de perfectionnement sur l'éco-construction et tous ses aspects énergétiques. Elle dispose aussi d'une librairie très complète.

081 30 36 90 - [www.natpro.be](http://www.natpro.be)

### Plate-forme Maison Passive

La PMP promeut les constructions passives et fournit conseils et informations en la matière. Elle propose aussi des formations sur les ponts thermiques ou encore des visites de bâtiments passifs.

081 390 650 - [www.maisonpassive.be](http://www.maisonpassive.be)



## pédagogie

### C'est le pied junior

Un kit éducatif composé d'outils pédagogiques aux approches variées pour découvrir et comprendre le calcul de l'empreinte écologique. Composé d'un dossier pédagogique, d'un jeu de plateau, d'un calculateur dynamique et d'un poster, ce kit fournit toutes les informations nécessaires pour aborder les notions d'empreinte écologique, de biocapacité, d'énergie verte ou encore de développement durable. L'occasion de mesurer son empreinte individuelle ainsi que celle de sa classe dans le cadre des cours de sciences, d'étude du milieu ou encore de français, et surtout de prendre des engagements pour la réduire ! Certaines activités proposées sont transposables dans un cadre éducatif extra-scolaire. Pour les 10-14 ans.

WWF Belgique (02 340 09 39  
www.wwf.be/cestlepietjunior), 2010.  
Gratuit

### Déchets : prévenir c'est réduire

À destination des enseignants du fondamental et du secondaire, ce dossier pédagogique apporte une information complète sur les déchets, illustrée par des données

relatives aux écoles bruxelloises. Pour chaque thématique abordée (le papier, les emballages, les déchets organiques, le matériel scolaire...), des exemples concrets d'actions sont proposés. La deuxième partie de la brochure présente des supports d'animation à commander à Bruxelles-Environnement (vidéos, livre-jeu, BD) et huit activités articulées autour de quatre démarches : apprendre, s'engager, agir, évaluer. A mener pour réduire les déchets à titre individuel, en classe ou à l'école. Le tout pour dire « stop aux déchets »!

Bruxelles Environnement (02 775 75 75), 60 p., 2010.

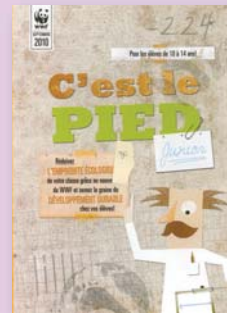
Téléchargeable sur  
www.bruxellesenvironnement.be, rubrique « Publications de Bruxelles Environnement pour les écoles » (accès à une quarantaine d'outils).

### La Biodiversité wallonne au fil des saisons

Dossier comprenant de nombreuses fiches d'information accompagnées de pistes d'actions et d'activités pédagogiques pour l'enseignement primaire. Le dossier comprend également un DVD compilant 48

petites séquences télévisées.

DGARNE (081 33 51 80), 2011. Téléchargeable sur <http://environnement.wallonie.be>



## jeunesse

### Passeport vélo avec Shakty & Hugo

Ce DVD, présenté sous forme de jeu virtuel auquel participent les deux jeunes protagonistes, décrit les comportements cyclistes garantissant leur sécurité dans une série de situations. La sécurité étant le frein principal à l'usage du vélo, voici un outil pratique et utile qui permettra aussi de préparer le Brevet du Cycliste.

IBSR (www.ibsr.be - 02 244 15 11), 27', 2010.  
15€

Pour élargir le propos et alimenter la réflexion, **Les transports à petits pas** (éd. Actes Sud junior, 2010. 12,50€) fait bien le tour de la question, de l'histoire des transports à leur impact sur l'environnement, en passant par les solutions alternatives. Dès 9 ans.

### Le développement durable

Petit livre bien pratique pour faire découvrir et comprendre le concept de développement durable dès 8 ans ! Avec des textes courts et sans faire la morale, l'information est accessible à tous et permet de faire le lien avec nos activités quotidiennes. L'occasion de se familiariser avec les notions de mondialisation, décroissance, greenwashing ou agenda 21. L'ouvrage est ponctué de petits tests, bricolages et autres activités qui lui confèrent un caractère ludique non négligeable.

Ed. Milan jeunesse, collection « Agir pour ma Planète », 2011. 6,50€.

### Rien qu'un p'tit grain !

Une histoire qui fait du bien, ou comment mettre des fleurs dans sa vie... Max le découvre en recevant, pour son anniversaire, un sac de graines. Il en sèmera tout le long de son parcours vers l'école... Imaginez le résultat au bout de quelques semaines ! Un album tout en couleurs qui respire la bonne humeur et l'espoir de voir des villes toutes fleuries. Un bon point de départ pour aborder la question de la place de la nature en ville, le maillage écologique, la beauté de la nature... A mettre entre toutes les mains dès 6 ans et à lire aux plus petits.

G. Elschner et J.-P. Corderoch, Minedition, 2007. 13,27€

### La boisson de Bouki

Cette bande dessinée met en scène deux lascars, Bouki, la hyène, et Noro, le crocodile, qui n'ont qu'un seul but : s'enrichir sans le moindre scrupule. Ils inventent et mettent en vente des boissons très sucrées et attirent les clients avec une pub bien ciblée. Les consommateurs vont-ils réagir ? Cette histoire traite de manière simple et ludique de la consommation de boissons sucrées (sodas) et de ce qui se cache derrière leur commercialisation. Les enjeux environnementaux, économiques, sociaux et pour la santé sont ainsi évoqués. Un petit ouvrage sympathique, favorisant la prise de conscience, le débat ainsi que l'action individuelle et collective. De 6 à 10 ans.

E. Longet et C. Mazille, Ed. Grad (Groupe de Réalisations et d'Animation pour le Développement), collection « Déjà acteurs du monde », 48p. 11 € le livre + CD musical - [www.grad-france.org](http://www.grad-france.org)

### Ils changent le monde

Inspirés d'histoires vraies collectées par l'auteur lors de son tour du monde familial, 70 portraits de personnes qui construisent un avenir plus beau, plus juste et plus vivable pour tous : Craig, jeune Canadien de 12 ans qui parcourt le monde pour défendre les droits des enfants esclaves ; Wangari, la Kenyane, qui repousse le désert en replantant des millions d'arbres ; l'avocate thaïlandaise, qui reloge les habitants des bidonvilles, etc.

Dans la même collection « L'avenir c'est nous ! », deux romans inspirés d'histoires vraies : **Le raja de l'eau** et **Le pacte des sans-terre** (160p., 8,50€). Des messages optimistes pour inspirer les enfants dès 10 ans.

Collectif sous la dir. de M.-H. de Cherisy, 368p., éd. Fleurus, 2010. 14,90€

### De haut en bas

Trois points de vue pour raconter une promenade, dans ce très bel album sans parole : en haut le ciel, au centre le regard d'Hortense et en bas la vision de son chien. Hortense va au parc avec son chien et en chemin les feuilles virevoltent, des rencontres se font, la vie au parc s'anime... Une

approche sensorielle de la ville, qui sensibilise l'air de rien le tout jeune lecteur (dès 3 ans) et permettra à l'éducateur d'explorer des thèmes comme l'espace, le temps, la propreté publique (sur le trottoir, nettoyé par le balayeur, le chewing-gum d'Hortense colle aux semelles !), la nature en ville, les liens sociaux... Coup de coeur!

Betty Bone, éd. Thierry Magnier, 32p., 2010. 15,50€

### Sur la piste de la biodiversité

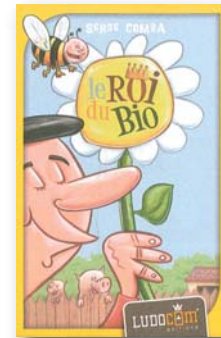
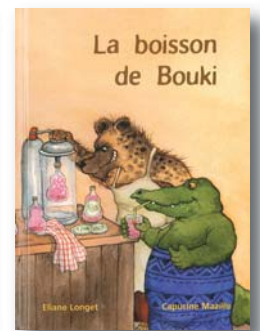
Le lecteur se laissera surprendre par l'étonnante diversité et l'origine parfois lointaine des plantes et animaux de nos villes et maisons, il rencontrera ensuite les habitants de nos rivières, avant de braver les profondeurs de la forêt tropicale, et d'apprendre quelques gestes pour la planète. Cet album documentaire joliment illustré donne envie d'être lu, de s'intéresser au sujet. Nous avons particulièrement apprécié la 1<sup>ère</sup> partie consacrée à la biodiversité de nos régions tempérées, avant de perdre un peu le fil, qui semble guidé par celui de l'exposition sur la biodiversité du Muséum d'histoire naturelle à Paris. 8-12 ans.

I. Aubin et M. Boutavant, éd. Seuil Jeunesse, 60p., 2010. 13€

### Le roi du bio

Un jeu sur l'agriculture biologique, voilà qui n'est pas courant ! En combinant des cartes et avec de la mémoire, le joueur produit légumes, fruits et céréales et élève volailles et cochons selon les normes de l'agriculture biologique : la qualité plutôt que la quantité, de la biodiversité et pas de pesticides ! Un jeu éducatif, mais avant tout ludique, une fois les règles intégrées. Le troc de produits permet aussi de sensibiliser à l'échange et à la solidarité. On regrette toutefois le manque d'explications sur les enjeux globaux, et sur les maladies et traitements employés, que seul un joueur/animateur informé pourra expliciter. A pointer : le jeu est fabriqué en Allemagne, de manière écologique et compensé carbone. Pour 2 à 4 joueurs, dès 10 ans.

Serge Comba, illus de Jampur Fraize, éd. Ludocom (www.ludocom-editions.com), 2010. 20€



## Déjà 90 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de SYMBIOSES ou un abonnement, trois possibilités :

- Rendez-vous sur [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)
- Versez directement le montant sur notre compte (001-2124123-93) en mentionnant le(s) numéro(s) choisi(s) de SYMBIOSES (4€/exemplaire et 3€/exemplaire antérieur au n°83, plus participation aux frais d'envoi pour l'étranger). Pour recevoir régulièrement SYMBIOSES (trimestriel, un an) : versez 12 € (18 € pour l'étranger) avec la mention « Abonnement SYMBIOSES ».
- Renvoyez ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : .....

Fonction : .....

École/organisation : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Code postal : ..... Téléphone : .....

E-mail : .....

Je verse à ce jour la somme de ..... € sur le compte du Réseau IDée

pour  abonnement 1 an  le(s) numéro(s) : .....

Je souhaite une facture  oui  non

Date : ..... Signature : .....

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

SYMBIOSES - Réseau IDée - 266 rue Royale - 1210 Bruxelles - T. 02 286 95 70 -

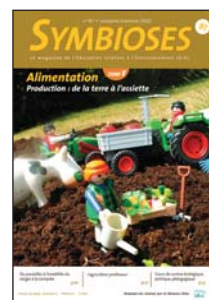
F. 02 286 95 79 - [info@symbioses.be](mailto:info@symbioses.be).

Commandez SYMBIOSES, abonnez-vous ou téléchargez les numéros précédents depuis notre site web :



- n° 47 : Migrations ● n° 48 : Mesurons les pollutions ● n° 49 : De l'Er au Musée ● n° 50 : Paysages ● n° 52 : Consommation responsable ● n° 53 : Émois... et moi dans la nature ● n° 54 : Touristes or not touristes ? ● n° 55 : Vous avez dit développement durable ? ● n° 56 : Air & climat ● n° 57 : CréActivités ● n° 58 : Aux fils de l'eau ● n° 59 : Pour tout l'Er du monde ● n° 60 : Silence, on écoute ● n° 61 : Déchets : ras-la-planète ● n° 62 : L'environnement au programme des écoles ● n° 63 : La planète dans son assiette ● n° 65 : Energie ● n° 66 : Santé et environnement ● n° 67 : Mobilité ● n° 68 : Milieu rural ● n° 69 : Environnement urbain ● n° 70 : Comment changer les comportements ? ● n° 71 : Mer et littoral ● n° 72 : Forêt ● n° 73 : Jeunes en mouvement ● n° 74 : En famille ou en solo : éduquer à l'environnement au quotidien ● n° 75 : Sports et environnement ● n° 76 : Et le Sud dans tout ça ? ● n° 77 : La publicité en questions ● n° 78 : Comment éco-gérer ? ● n° 79 : Changements climatiques ● n° 80 : Précarité : une question d'environnement ? ● n° 81 : Réveillez l'artiste qui sommeille en vous ! ● n° 82 : Participation, résistance : on fait tous de la politique ● n° 83 : Ces métiers qui portent l'éducation à l'environnement ● n° 84 : Moins de biens, plus de liens ● n° 85 : Comment réconcilier Homme et Biodiversité ? ● n° 86 : Aménagement du territoire ou territoires à ménager ? ● n° 87 : Alimentation : tome 1 ● n° 89 : Education à l'Environnement et handicaps ● n° 90 : Habiter autrement

À paraître - n° 91 : Cultures plurielles





N'oubliez pas de donner un coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

## Formations

### Entre travail social & éducation à l'environnement

Ve 27/05, à Lille, formation d'un jour « A la croisée des chemins » : entre travail social et éducation à l'environnement, entre belges et français, entre animateur(trices) et éducateur(trices), entre nature et culture, entre citoyenneté et éco-citoyenneté, entre place et jardin... Une rencontre co-animée pour observer et partager les distinctions et les communs entre travail social et éducation à l'environnement ; enrichir les pratiques respectives ; apprendre en faisant ; se mettre ensemble en projet. Organisé par les associations belge IEP et française Chico Mendes. Inscriptions (25 €) : contact@nn-chicomendes.org - 00 33 (0)3 20 12 85 00

### Les plantes sauvages du début de l'été

Sa 28/5 ou Sa 4/6, de 13h30 à 19h30, des ateliers culinaires pour adultes, proposés par Tournesol asbl. Infos et réservation (15 €) : asbl Tournesol 02 675 37 30 - info@tournesol-zonnebloem.be www.tournesol-zonnebloem.be

### Formation textile

Les Je 16 et 30/06, 22/09, 6 et 20/10, 17/11 et 15/12. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme... », c'est ce qui peut résumer cette formation : changer nos habitudes en s'amusant, en apprenant des techniques oubliées ou peu courantes, redonner une nouvelle vie à des vêtements que l'on n'accepterait plus nulle part si ce n'est dans nos poubelles déjà débordantes. Connaître mieux la filière textile, les dessous cachés des belles étiquettes. Au CRIE d'Harchies, Chemin des Préaux n°5. Infos : CRIE d'Harchies - 069 58 11 72 crie.harchies@natagora.be

### Formation d'animateurs en Education relative à l'Environnement (ErE)

Du Di 3/07 au Ve 8/07 à Spa (en hébergement), 5 jours pour découvrir, vivre et analyser différentes techniques d'animation. A destination de personnes relais ou en recherche d'une place dans l'ErE pour un public de 6 à 14 ans. Mises en situation avec groupes d'enfants. Infos et inscription : Education-Environnement asbl - 04 250 75 10 www.education-environnement.be

### Formation animateur nature « Bienvenue aux non-spécialistes »

Du Di 3/07 au Je 7/07 à Villers-la-Ville, une formation pour apprendre à faire découvrir la nature par les 5 sens, l'imaginaire, l'affectif, à susciter l'émerveillement, à créer des animations d'éveil à la nature telles que soient ses connaissances

préalables, acquérir de nouveaux outils pédagogiques et des pistes pour créer une dynamique de succès dans son groupe. Infos et inscription : CRIE de Villers-la-Ville - 071 879 878 - maximo@crievillers.be

### Les 40<sup>es</sup> Rencontres Pédagogiques d'été

Du Me 17 au Sa 20/08, les 40<sup>es</sup> RPé bousculent les habitudes et nous recentrent sur l'engagement socio-pédagogique et sur le travail collectif. Au programme : 10 ateliers pour changer l'école et changer la société. Réflexion, débats, écritures, feront partie intégrante de la formation. Pour tous les acteurs éducatifs de l'école et d'ailleurs. Infos : Changement pour l'Egalité - 02 218 34 50 - rpe@changement-egalite.be

## Foires - Expos - Événements

### La Fête de l'environnement



Di 5/06, la fête de l'environnement, qui se déroule traditionnellement dans le parc du Cinquantenaire à Bruxelles, se déclinera sur le thème de la forêt et de Bruxelles ville verte. Ce sera l'occasion de découvrir les richesses de la forêt en région bruxelloise, les différents métiers liés aux espaces verts, et d'approcher la cime des arbres en escaladant un impressionnant tipi en bois. Vous pourrez également enfourcher votre vélo pour parcourir les plus beaux coins verts de notre capitale avec le Beau vélo de Ravel. La fête de l'environnement, c'est aussi l'occasion de rencontrer tous les acteurs de l'environnement en région bruxelloise et de faire le plein d'infos tout en s'amusant. Le Réseau IDée (qui rédige le magazine Symbioses) sera de la fête, passez nous voir ! Plus d'infos sur www.bruxellesenvironnement.be

### Foire aux Savoir-Faire

Sa 25/06, foireuses et foireux vous proposent de goûter au plaisir de faire par vous-même ! La recette est simple : ¼ de créativité, ¼ de récup et d'éléments ou d'aliments que l'on a sous la main, ¼ d'utilité, ¼ de

transmission. Au programme : création d'objets usuels en tous genres à partir de récup', transmission de savoir-faire culinaires et bien d'autres recettes encore. Gratuit, de 11h à 18h, Place Sainte-Catherine à Bruxelles. Info: www.foiresavoirfaire.org

### Événement annuel du Rabad

Di 26/06, le Rabad, réseau des acteurs bruxellois pour l'alimentation durable, et ses membres proposent aux Bruxellois de découvrir l'alimentation durable dans leur ville. Une journée de découvertes conviviale au programme varié : de l'atelier de repiquage à l'expérience gustative, toutes les curiosités seront satisfaites. Gourmands, moins gourmands, amoureux de la terre, familles, jeunes et moins jeunes, venez nombreux vous informer sur les différents aspects, théoriques et pratiques, de l'alimentation durable à Bruxelles. Un guide des festivités, avec les horaires et adresses des lieux à visiter, est disponible sur www.rabad.be

### Exposition « Racines »

Jusqu'au Di 3/07, les racines quittent le sol, entrent au musée et plongent dans un petit bout de notre histoire ! La forêt a toujours eu une place primordiale dans la région spadoise : ses racines nous dévoilent les métiers d'autrefois, les liens étroits qu'elle développe avec l'eau, ses associations surprenantes avec la vie sauvage... Au Domaine de Bérinzenne, Bérinzenne, 4 à Spa. Du Ma au Ve, de 10h à 17h, les Sa, Di et jours fériés de 14h à 18h. Infos : 087 77 18 38 - musee@berinzenne.be - www.berinzenne.be

### « Détours végétaux »

Jusqu'au Di 02/10, le Jardin botanique national de Belgique accueille Sandrine de Borman et ses « Détours végétaux ». Elle nous immerge dans le monde des végétaux et du vivant, du concret et de l'inattendu... par la combinaison des éléments naturels glanés dans le domaine du Jardin botanique. Au Jardin botanique national de Belgique, Domaine de Bouchout. Nieuwelaan, 38 à 1860 Meise (à 3 km de l'Atomium). Ouvert tous les jours à partir de 9h30. Entrée : 5 € ; + 60 ans et handicapés : 4 € ; - 12 ans et étudiants: gratuit.

## Colloques - Conférences

### Mobilité douce au coeur de la ville...

Ve 27/05 à midi, comme tous les vendredis ou presque, les « midis de l'environnement », organisés par Charleroi nature asbl, proposent une conférence sur un thème de société. Celle-ci sera animée par Emmanuel Scutnaire, coordinateur chez Provélo asbl. Ces rencontres

sont accessibles gratuitement à un large public. A la Maison de la Presse, rue Tumelaire, 15 à Charleroi. Inscription : 071 600 232 - charleroinature@gmail.com

## Activités nature

### Vous reprendrez bien un peu de Senne ?

Les Cafés de la Senne vous connaissez ? Organisés par Coordination Senne, ces promenades allient la marche à pied, le vélo et/ou le bateau pour vous embarquer dans la découverte des trois régions du pays au travers des cours d'eau du bassin de la Senne. En toute convivialité puisque chaque visite se termine par un verre. Par exemple, le 3/06 à 15h : le Gravenbos à Humbeek ; le 22/07 à 9h30 : à la recherche des sources de la Senne (combinaison bateau-vélo, 26 km à vélo) ; et le 18/09 (dimanche sans voitures) à 11h : la Senne et le canal à Anderlecht, à 14h : la Senne et le canal au cœur de Bruxelles. Programme complet et inscriptions: 02 206 12 07 - www.coordinationssen.be

### Cuisez les plantes

Di 19/06 de 14h à 17h au CRIE de Mouscron, reconnaissance de quelques plantes au jardin, cuisine et dégustation. Infos et inscription: 056 48 17 22 - francoise@criemouscron.be - www.criemouscron.be

## Catalogue des stages nature - environnement

Vous cherchez un stage d'été éducatif et passionnant pour votre enfant ? Réalisé et diffusé par le Réseau IDée asbl, l'inventaire des stages d'été 2011 est téléchargeable gratuitement sur www.reseau-idee.be



Infor'ErE,

la newsletter du Réseau IDée

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à infor.ere@reseau-idee.be

Consultez l'agenda complet sur : www.reseau-idee.be/agenda